



HAL
open science

Le travail audiovisuel pour développer les compétences sociales et disciplinaires

Valentine Dumont

► **To cite this version:**

Valentine Dumont. Le travail audiovisuel pour développer les compétences sociales et disciplinaires. Education. 2019. dumas-02519768

HAL Id: dumas-02519768

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02519768>

Submitted on 26 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention premier degré
Mémoire

Le travail audiovisuel pour développer les compétences sociales et disciplinaires

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

soutenu par
Valentine Dumont
le 15 mai 2019

en présence de la commission de soutenance composée de :

Aurélie Palud, directeur de mémoire

Tristan Bucaille, membre de la commission

Remerciements

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, Madame Aurélie Palud, pour sa dévotion, sa disponibilité et ses précieux conseils qui ont contribué à m'aiguiller, à me faire évoluer en tant que professionnelle et à faire grandir ma réflexion.

Je tiens également à remercier Madame Lydie Le Terme et sa classe de CP d'Yvré L'Évêque sans qui la réalisation de ce projet n'aurait pas été possible. Merci à eux de m'avoir donné l'occasion de réaliser ce court métrage, pour leurs conseils, leur enthousiasme et leur soutien.

Un grand merci également à Maude Levilain qui a été ma binôme pendant toute l'année en stage, elle m'a été d'une grande aide quand il a fallu mettre en place la séquence dans la classe.

Sommaire

INTRODUCTION	4
I. CADRE THÉORIQUE	6
A. LE CINÉMA D'ANIMATION	6
i. <i>Qu'est-ce que le cinéma d'animation ?</i>	6
ii. <i>Pourquoi l'utiliser en classe ?</i>	6
iii. <i>Comment l'utiliser en classe (CANOPÉ)</i>	7
B. LE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES À TRAVERS LE TRAVAIL DE GROUPE	8
i. <i>Qu'est-ce que travailler en groupe ?</i>	8
1. Le travail coopératif.....	9
2. Le travail collaboratif	10
ii. <i>Les compétences disciplinaires</i>	11
1. Français	12
a. Comprendre et s'exprimer à l'oral	12
b. Lire.....	12
c. Écrire	13
2. Questionner le monde.....	13
a. Imaginer, réaliser	14
b. Pratiquer des langages.....	14
c. Se situer dans l'espace et le temps	14
iii. <i>Les compétences sociales</i>	15
1. L'autonomie.....	15
2. Le travail de groupe	16
C. LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT.....	17
i. <i>La constitution des groupes</i>	17
ii. <i>Autres rôles</i>	17
II. PROTOCOLE EXPÉRIMENTAL	20
A. LE DÉROULEMENT PRÉVISIONNEL DU PROJET	20
B. LE DÉROULEMENT EFFECTIF DU PROJET.....	22
III. ANALYSE DES RÉSULTATS	24
A. LE QUESTIONNAIRE	24
i. <i>Retranscription des entretiens avec les élèves</i>	24
ii. <i>Les observations</i>	26
B. PROBLÈMES RENCONTRÉS LORS DE LA RÉALISATION DU COURT MÉTRAGE.....	27
i. <i>Avant les séances</i>	27
ii. <i>Pendant les séances</i>	28
iii. <i>Après les séances</i>	30
C. ANALYSE	31
i. <i>Premier élève : R</i>	31
ii. <i>Deuxième élève : E</i>	33
iii. <i>Troisième élève : A</i>	34
iv. <i>Le groupe classe</i>	35
CONCLUSION	37
BIBLIOGRAPHIE	39
SITOGRAFIE	39
ANNEXES	41

Introduction

Pourquoi et comment avoir confiance en ses élèves ?

Avoir confiance en quelqu'un renvoie selon le dictionnaire Larousse, au « sentiment de quelqu'un qui se fie entièrement à quelqu'un d'autre, à quelque chose »¹. Il semble donc nécessaire, voire évident, de créer un lien entre soi, en tant que professeur des écoles, et les élèves mais aussi entre les élèves eux-mêmes pour créer un climat de classe propice aux apprentissages. Ils doivent se sentir assez en confiance pour oser participer en classe aux débats ou pour donner leurs opinions ainsi que leurs idées.

Il est très difficile pour un enseignant de lâcher prise et d'offrir de l'espace à ses élèves pour qu'ils puissent réfléchir et apprendre. En effet, en tant que professeur des écoles, nous avons tendance à vouloir diriger nos élèves pour les amener à faire ce que nous souhaitons. Notre but étant que tous réussissent, il peut nous arriver de les amener à penser dans notre direction et selon nos envies et ainsi les empêcher de développer leur esprit critique. Il est cependant très important de leur apprendre à raisonner par eux-mêmes et cela passe en partie par avoir confiance en eux et à développer la confiance en soi.

Une mauvaise confiance en soi peut entraîner l'échec scolaire et social d'un élève selon des études de Benoît Galand. Ce docteur en psychologie et professeur en sciences de l'éducation nous explique dans son livre *(Se) Motiver à apprendre* (2006) qu'il existe un lien entre la performance et la confiance. Selon lui, « la réussite d'un élève ne dépend pas seulement de ses compétences « objectives », mais également de sa confiance en ses capacités et ses apprentissages »². Toujours selon Galand et le psychologue américain Albert Bandura, le succès ou l'échec dans une activité peuvent affecter la confiance d'un élève. C'est pourquoi il est de notre devoir en tant qu'enseignant de les aider à prendre confiance en eux et surtout en leurs capacités. Cependant, il faut bien distinguer la motivation de la confiance en soi, un élève peut très bien avoir confiance en lui mais trouver la tâche inutile.¹ Nous nous devons donc d'amener les élèves à ne pas se focaliser seulement sur leurs échecs mais aussi sur leurs réussites et leurs futures réussites qui leur permettront d'avancer dans leurs apprentissages. Un échec ne doit pas être considéré comme une fatalité mais plutôt comme une manière de comprendre ses erreurs et les points qu'il nous reste à améliorer. Dès

¹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/confiance/18082?q=confiance#17971>

² https://www.scienceshumaines.com/reussite-scolaire-et-estime-de-soi_fr_14911.html

² https://www.scienceshumaines.com/reussite-scolaire-et-estime-de-soi_fr_14911.html

le plus jeune âge, nos élèves sont capables de beaucoup de choses et ont déjà une certaine vision de la vie et de ce qui les entoure. Il nous appartient de les amener à modifier cette vision en partant de leurs premières représentations.

Cette relation de confiance entre les enseignants et l'élève doit commencer à s'établir dès la maternelle. Les élèves doivent se sentir à l'aise pour s'exprimer et dire ce qu'ils pensent pour pouvoir apprendre. S'il veut créer une relation de confiance dans sa classe, l'enseignant se doit de communiquer avec ses élèves pour comprendre leurs envies, leurs erreurs mais aussi leurs réussites pour adapter ses leçons et ainsi permettre à ses apprenants d'évoluer. L'école ne doit pas être perçue comme disciplinaire mais comme un endroit paisible où les élèves auront envie d'apprendre.

Le CP ou Cours Préparatoire doit, comme son nom l'indique, préparer les élèves à devenir des lecteurs aguerris et critiques. Ils doivent apprendre à lire mais aussi à comprendre ce qu'ils lisent et donner leur opinion sur ce qu'ils viennent de lire ou auront lu. La notion de plaisir a un rôle primordial. Cet apprentissage de la lecture est un travail de longue haleine et tient une place importante dans la programmation des enseignants de ce début de cycle 2. Il est cependant nécessaire à mon sens de commencer à développer leur esprit critique et de synthèse mais également de leur apprendre à vivre en société. Le séminaire portant sur la fiction audiovisuelle à l'école me tenait à cœur car l'audiovisuel est très présent dans la vie quotidienne des enfants mais ils ne savent pas s'en servir à l'école et ne comprennent pas obligatoirement son intérêt pédagogique. De plus, développer ces compétences du vivre ensemble est pour moi une priorité afin de former des citoyens capables de s'entraider et d'être à l'écoute d'autrui : s'ils sont capables d'écouter et de comprendre les autres, ils auront un esprit ouvert sur le monde et ses cultures et commenceront ainsi à apprendre qui ils sont.

Suite à mes observations et aux échanges avec ma directrice de mémoire, j'ai déduit la problématique suivante : dans quelle mesure la création d'un film permet-elle de développer les compétences sociales et disciplinaires d'élèves de CP ? Afin de répondre à cette question, nous aborderons le côté théorique avec la définition du cinéma d'animation et ce qu'on entend par compétences sociales et disciplinaires et dans une deuxième partie nous nous pencherons sur la partie expérimentale. Dans cette partie, nous analyserons les réponses des élèves et leur production pour voir si mon hypothèse de départ peut être validée.

I. Cadre théorique

a. Le cinéma d'animation

i. *Qu'est-ce que le cinéma d'animation ?*

Le cinéma d'animation peut être défini comme une suite d'images qui provoque une illusion dans notre cerveau. Une seconde de film d'animation contient entre 12 et 24 images. Chaque nouvelle image subit une légère modification de la précédente. Lorsque toutes ces photos ou dessins sont mis bout à bout, on obtient cette illusion de mouvement. Le thaumatrope (annexe 1) est un instrument inventé par le physicien londonien John Ayrton Paris qui permet de visualiser cet effet. Deux disques de papier sont collés dos à dos et une ficelle les traverse. Sur un des disques de papier est dessiné un oiseau et sur l'autre une cage. Lorsque l'on fait tourner très vite la ficelle, nous avons l'impression que l'oiseau est dans la cage. Ce mouvement de rapidité est celui observé et reproduit dans le cinéma d'animation. Dans ce projet, nous réaliserons un court métrage de trois minutes qui peut s'apparenter au cinéma d'animation. Ce film sera filmé non pas en stop motion (c'est-à-dire image par image) mais en courtes vidéos mises les unes après les autres. On pourra alors parler d'un mix entre un court métrage et un film d'animation. Un court métrage peut être défini par le CNC (Centre National du Cinéma) comme un film de moins de vingt minutes qui peut prendre la forme « d'une fiction, [d'un film d']animation, de documentaire de création, d'essai et [d'expérimentation] »³.

ii. *Pourquoi l'utiliser en classe ?*

Le cinéma d'animation peut être utilisé en classe pour travailler différentes disciplines et ainsi favoriser l'interdisciplinarité. L'audiovisuel fait partie intégrante de la vie des élèves en 2019. Beaucoup ont des tablettes dès le CP et d'autres des téléphones à partir du CM. Il est donc nécessaire de leur apprendre à devenir des utilisateurs responsables mais aussi de leur montrer à eux ainsi qu'à leurs parents qu'il existe un usage pédagogique à ces objets de la vie quotidienne.

Le numérique peut être utilisé lors d'une séance de français pour aider les élèves en difficultés (lecture guidée avec un dictaphone) ou en histoire pour créer la carte d'identité d'un personnage par exemple.

³ https://www.cnc.fr/professionnels/etudes-et-rapports/plaquettes/le-cnc-et-le-court-metrage_217445

Le numérique, et notamment la vidéo, entoure les élèves à travers différents supports tels que la télévision et les plateformes de partages de vidéo (*YouTube* de Google ou encore *Dailymotion*). En tant que professeur des écoles, nous devons les motiver et les amener à s'impliquer dans le travail en trouvant des inducteurs qui les concernent.

J'ai choisi ici le court-métrage car la plupart des élèves de CP regardent des dessins animés et n'en comprennent ou ne cherchent pas à en comprendre le fonctionnement. Cependant, j'ai remarqué lors de mes stages qu'ils aimaient apprendre de nouvelles choses et comprendre comment fonctionnaient certains objets. De la maternelle au cycle 2, on assiste à la période des « pourquoi ? ». Le cinéma reste pour beaucoup d'entre eux des images que l'on filme avec une caméra et que l'on retransmet de façon magique à la télévision ou sur leur tablette.

iii. Comment l'utiliser en classe (CANOPÉ)

Sur le site Internet de Canopé, il est possible de trouver plusieurs dispositifs mis en place dans des classes de primaire impliquant le cinéma et les films d'animation avec un travail sur le contenu et la création d'un film d'animation. La grande majorité de ces procédés se déroulent en fin de cycle 2 ou en cycle 3 ; le fait de vouloir réaliser un film avec des CP (début cycle deux) est donc une nouveauté. En effet, à partir de la fin du cycle 2, il est plus facile de réaliser un film d'animation puisque les élèves savent normalement déjà lire, ont acquis le geste graphique et ont déjà l'expérience du travail en groupe. J'ai cependant pu trouver quelques exemples de projets réalisés en CP que je vais vous présenter.

Le film d'animation peut être réalisé grâce à des tablettes ou des appareils photos pour faire les prises de vue. Au fil de mes recherches, j'ai pu découvrir un projet similaire au mien dans lequel des élèves de CP et de CE1 sont initiés au film d'animation. Tous les propos qui suivront seront tirés du site de la CNDP (Centre National de Documentation Pédagogique) sur lequel on peut lire les origines du projet, les apports des TICE et les compétences mises en œuvre. L'idée est née des élèves lors d'un pique-nique où ils se demandaient comment se déroulait la réalisation d'un film d'animation. Leur professeur Yanek Husianycia a donc décidé de leur projeter en classe plusieurs vidéos expliquant les coulisses du cinéma d'animation. Puis il leur a fait écrire un script afin qu'ils le réalisent en autonomie étayée, lorsque cela s'avérerait nécessaire. Les compétences mises en œuvre relèvent du français (avec la composition d'une histoire courte, les élèves développent des compétences en grammaire et au niveau du lexique), du numérique (avec l'utilisation de

matériel informatique pour les prises de vue), les mathématiques (pour réaliser un stop motion ou film d'animation, il faut douze images par seconde, les élèves devront donc choisir en calculant le nombre d'images nécessaires à la réalisation de ce projet) et pour finir des compétences sociales (avec le travail de groupe et l'entraide entre élèves).⁴

J'ai pu trouver un de ces projets évoquant le développement des compétences disciplinaires mais également l'importance de l'aspect humain. Bien évidemment, ce projet met en lien le français (coécriture du film sur le thème de l'espace avec les CP) mais également les mathématiques (les élèves de CM2 ont calculé le nombre d'images qu'il faudrait en tout. La notion de double et des suites de nombres de deux en deux ou de trois en trois en CP). Les domaines de l'histoire des arts, les arts visuels, l'éducation musicale ainsi que les sciences ont été abordés avec la découverte du cinéma d'animation, la confection des décors, l'écoute de morceaux en lien avec leur thème et le visionnage d'un « C'est pas sorcier » sur le système solaire. Cette expérience a permis aux parents de découvrir le travail réalisé par leur enfant à l'école, en effet le film a été posté sur le blog de l'école ainsi que sur le site de Canopé à côté des projets des autres établissements souhaitant partager leur travail.

Nous pouvons retenir de ces deux expériences que la réalisation d'un film en classe est possible et qu'il peut permettre de travailler la transdisciplinarité ainsi que des compétences sociales.

b. Le développement de compétences à travers le travail de groupe

i. *Qu'est-ce que travailler en groupe ?*

D'après le décret de 31 mars 2015 définissant le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, travailler en groupe signifie « partager des tâches, s'engager dans un dialogue constructif, accepter la contradiction tout en défendant son point de vue, faire preuve de diplomatie, négocier et rechercher un consensus. »⁵ Travailler en équipe peut s'avérer difficile pour des enfants qui ont l'habitude de jouer les uns à côtés des autres sans réellement travailler ensemble. La théorie de l'esprit⁶, qui intervient chez l'enfant de quatre à cinq ans, correspond à la période à laquelle il prend conscience que l'autre peut avoir ses

⁴ <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/gestion-tice-usages/98-tice-usages-temoignages/733-initiation-au-film-danimation-en-cp-ce1>

⁵ https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/medias/fichier/travaillegroupe_1994019714421.doc

⁶ Bradmetz, Joël, & Schneider, Roland (1999), *La théorie de l'esprit dans la psychologie de l'enfant de 2 à 7 ans*, Presse Univ, Franche-Comté

propres opinions et idées. C'est un grand changement pour eux, ils vont devoir collaborer et coopérer pour répondre à un problème et/ou pour réaliser une tâche.

D'après le chercheur Meirieu, on peut distinguer deux types de travaux de groupe : le travail collaboratif et coopératif. Il est préférable de créer des groupes de trois à cinq élèves afin que tous puissent participer aux échanges pour répondre à la tâche qui leur a été confiée. Selon le réseau Canopé, « Le travail de groupe développe particulièrement les compétences sociales, mais poursuit également l'objectif d'intensifier l'apprentissage disciplinaire ». On peut lire ici que non seulement le travail de groupe permet d'approfondir ses connaissances mais aussi de se connaître mieux soi-même en tant que personne⁷, ce qui est ici le sujet de mon mémoire. Travailler en groupe a beau être une tâche difficile, les élèves seront amenés à vivre en société, à travailler avec les autres et à comprendre ce que ressentent les autres pour qu'ils puissent se comprendre eux-mêmes et il est, à mon sens, nécessaire d'inculquer ces principes dès l'enfance.

Ce qui fait fonctionner le travail de groupe est la cohésion entre ses membres, l'écoute et surtout la communication. Si cette dernière est inexistante ou si les participants ne la pratiquent pas suffisamment, il risque d'y avoir des conflits ou des incohérences dans la tâche finale qui est une réponse au problème posé. De plus, la plupart des travaux de groupe en primaire repose sur des projets, de ce fait il est nécessaire de permettre aux élèves de donner le meilleur d'eux-mêmes tout en travaillant avec les autres. Ils pourront ainsi apprendre à débattre, à argumenter, à écouter et comprendre de nouvelles idées auxquelles ils n'auraient pas pensé tout seul.

1. Le travail coopératif

Le travail coopératif est défini par Eduscol et selon François Bocquet⁸ (auteur et conférencier) comme des groupes constitués d'élèves « experts » qui sont spécialisés dans une partie de la réponse. « Étymologiquement, « operor » signifie travailler, effectuer,

⁷ https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/developper_esprit_critique/52_methodes_pratiques_pour_enseigner_travail_de_groupe.pdf

⁸ <http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/travail-apprentissage-collaboratifs/de-quoi-parle-t-on/notion-collaboratif/collaboratif-cooperatif-quelle-difference>

produire ».⁹ Chaque membre du groupe a une responsabilité qui lui permettra de répondre au problème qui a été posé plus tôt par le professeur ou l'un de ses camarades (dans notre dossier ce sera le professeur). Le travail coopératif est composé de modalités hiérarchisées, chaque participant a un rôle bien défini et sait ce qu'il doit réaliser. Néanmoins, ce type de travail implique que les élèves soient autonomes puisqu'ils auront à se répartir les tâches. Il convient davantage à des personnes ayant l'habitude de travailler ensemble et connaissant les forces et faiblesses de chacun.¹⁰ L'apprentissage se construit à plusieurs et chaque membre contribue au travail final. La coopération permet une superposition du travail de chacun qui va former la réponse au problème posé. Si un des participants ne souhaite pas prendre part à la réalisation, ses camarades devront se répartir ce que devait faire cette personne au risque de faire s'écrouler le projet, car ils ne sont pas « spécialistes » de cette notion.

2. Le travail collaboratif

Toujours selon Eduscol ainsi que France Henri et Karin Lundgren-Cayrol⁶, le travail collaboratif se traduit par un groupe dont tous les membres travaillent dans un « but commun ». Cependant, chacun travaille de son côté et les productions sont mises en parallèle pour arriver à une trace collective. « « laboro » se traduit par travailler, se donner la peine, le préfixe « co » supposant le fait d'agir ensemble et donc, nécessairement à plusieurs ». ¹¹ Il n'y a pas de répartition des rôles à proprement parler, à la présentation du projet, on doit avoir l'impression qu'une seule personne l'a réalisé. Ce type de travail implique une « communication régulière entre les membres du groupe »⁷ et une progression explicite. Le travail collaboratif demande également de la rigueur et une véritable stratégie de groupe puisqu'il est nécessaire d'avoir une cohérence globale dans le projet, il ne s'agit pas de juxtaposer les idées ou les arguments mais bien de créer du lien entre tous. Il demande de la volonté et de l'implication de la part de chaque participant. Ce type de travail nécessite beaucoup de temps et c'est un paramètre très important à prendre en compte si on veut arriver

⁹ Gangloff-Ziegler, Christine. (2009). *Les freins au travail collaboratif* dans *Marché et organisation* de mars 2009 (pages 95 à 112) tiré de : <https://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2009-3-page-95.htm#>

¹⁰ <https://sites.google.com/site/estevesselimaana/concepts-et-enjeux/definition>

¹¹ Gangloff-Ziegler, Christine. (2009). *Les freins au travail collaboratif* dans *Marché et organisation* de mars 2009 (pages 95 à 112) tiré de : <https://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2009-3-page-95.htm#>

à une tâche finale prête dans les délais. Il faut donc une bonne organisation de groupe et des plages horaires régulières pour leur permettre de travailler.

ii. Les compétences disciplinaires

L'école a pour but de développer les savoirs disciplinaires des élèves et de leur permettre d'atteindre le maximum de leurs capacités. C'est pourquoi j'ai décidé de mettre en place un projet dans lequel les élèves vont devoir trier l'information par groupe afin d'écrire deux à quatre phrases qu'ils devront dire à l'oral pour que je puisse les enregistrer. Ces phrases seront la voix off d'un court-métrage s'appelant *Les voyages de Ludo* que les élèves créeront. Ils feront se déplacer la marotte représentant la souris Ludo dans le lieu qui leur a été assigné (la Tour Eiffel, le Taj Mahal, le Machu Picchu, l'Opéra de Sydney, le Théâtre du Bolchoï, le Parc de Yellowstone et les Pyramides de Gizeh). Le petit film sera monté par moi-même puis montré aux élèves et enfin via le site de l'école aux parents et autres enseignants.

Dans ce dossier, les compétences disciplinaires travaillées relèvent du français et du numérique. Les élèves utiliseront le numérique pour enregistrer leurs débats et discussions grâce au dictaphone.

Les compétences développées en français que je vais vous indiquer sont inscrites dans les programmes officiels de 2018 pour le cycle 2. L'étude de la langue occupe une grande place dans les thèmes à aborder dans cette discipline, il est écrit dans ces instructions officielles que « son approche doit être progressive, fondée sur l'observation et la manipulation ». Ici les élèves pourront manipuler des textes ainsi que des objets pour comprendre l'utilité d'apprendre du vocabulaire et le réinvestir pour passer du langage de situation au langage d'évocation.

On peut remarquer quatre grands thèmes de compétences à acquérir en cycle 2 en français : « comprendre et s'exprimer à l'oral », « lire », « écrire » et « comprendre le fonctionnement de la langue ». Ils seront à étudier tout au long du cycle 2 et seront approfondis au cycle 3 et au cycle 4.

Concernant les compétences disciplinaires relatives à la matière « questionner le monde », on relève trois grands thèmes tels que « imaginer, réaliser », « pratiquer des langages » et « se situer dans l'espace et le temps ». Cette discipline permet aux élèves d'explorer et de comprendre le monde qui les entoure mais aussi de les faire devenir de futurs citoyens éclairés et réfléchis. Dans notre dossier, « comparer des modes de vie » aide les

élèves à comprendre qu'ils ne sont pas seuls dans ce monde et qu'il existe des gens à des milliers de kilomètres qui ne parlent pas la même langue ou qui n'ont pas les mêmes coutumes qu'eux. De plus, davantage d'élèves arrivent des quatre coins du monde et se retrouvent dans nos classes. Ce partage de cultures est très enrichissant pour les élèves et les enseignants qui assistent à un vrai témoignage de la mondialisation et des échanges de cultures.

1. Français

a. Comprendre et s'exprimer à l'oral

Cet item comporte quatre compétences : « écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte », « dire pour être entendu et compris », « participer à des échanges dans des situations diversifiées » et « adopter une distance critique par rapport au langage produit ». Dans cette séquence de sélection d'informations et de tournage d'un court métrage, les élèves pourront développer ces quatre compétences.

L'écoute des messages oraux est déjà travaillée depuis la maternelle et sera approfondie grâce aux différents documents proposés qui seront composés notamment de documentaires vidéos. Il sera donc nécessaire pour que les élèves comprennent l'information qu'ils l'écoutent. L'oralisation a beaucoup été travaillée en cycle 1. Les élèves devront s'exprimer à l'oral lors de la réalisation de leur bande son. Pour que leurs spectateurs puissent comprendre leurs dires, il est essentiel qu'ils s'expriment dans un français correct. La participation à des échanges et la distance critique, c'est ce que les CP feront dans leur groupe pour débattre de leurs idées. Ils utiliseront également ces compétences d'analyse et de critique lors du choix des informations à présenter à leurs camarades dans le film et en fin de séance pour le bilan. Le risque d'énervement ou de frustration dans un groupe est normal, ces élèves n'ont pas l'habitude de travailler en groupe et ne sauront pas comment travailler ensemble au début de ce projet. Mon but est qu'ils arrivent à s'écouter les uns et les autres pour entendre l'opinion de chacun et arriver à un consensus.

b. Lire

On peut retenir trois compétences de cette catégorie : « comprendre un texte », « pratiquer différentes formes de lecture » et « contrôler sa compréhension ». Le CP est le niveau auquel les élèves apprennent à lire. Certains des élèves de la classe dans laquelle je

fais mon stage savent déjà lire mais n'ont pas assez confiance en eux pour lire tous seuls. Ils vont donc devoir se faire confiance pour oser entrer dans la lecture de petits textes documentaires afin d'aider leurs camarades qui n'ont pas encore acquis tous les codes de la lecture ou tout simplement pour leur plaisir. Sachant que ces élèves sont très curieux de ce qui les entoure, j'espère capter leur attention grâce à des textes accessibles à leur niveau et qui parleront de sujets qui, je pense, les intéresseront. Les élèves de CP pratiqueront différentes formes de lecture puisqu'ils seront confrontés à des textes documentaires ainsi qu'à des photos, des vidéos et des sons à analyser. La compréhension sera également contrôlée, les apprenants auront à faire un choix parmi les documents qui leur seront présentés.

c. Écrire

L'écrit a une place très importante puisqu'il est au centre de tous les apprentissages, que ce soit en mathématiques avec l'écriture des nombres en chiffres ou pour la lecture avec les lettres et les sons qu'elles produisent lorsqu'on les lit seules ou bien qu'on les assemble. Dans les programmes, il est stipulé que les élèves de cycle 2 doivent savoir « écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche ». Les CP qui vont participer à la réalisation de ce film vont devoir écrire deux à quatre phrases par groupe pour ensuite pouvoir les lire à voix haute lors de l'enregistrement. Puisqu'ils vont devoir relire leur production, la compétence « réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit » est de mise. La syntaxe et la grammaire entrent en jeu et les CP vont devoir y faire attention s'ils veulent produire des phrases ayant du sens et en rapport avec leur thème. De plus, ils écriront des phrases en lien avec le lieu qui leur a été attribué et pourront ainsi réutiliser le vocabulaire entendu et recopié par l'enseignante lors d'une dictée à l'adulte, ce qui fait aussi rentrer en jeu la compétence « recopier ».

2. Questionner le monde

Les élèves de cycle 2 ont parmi leurs missions la comparaison des modes de vie afin de comprendre comment un espace peut être organisé mais également pour apprendre à décrire et à reconnaître certaines coutumes.

a. Imaginer, réaliser

L'un des objectifs de la catégorie « imaginer, réaliser » que les CP pourront développer est « Imaginer et réaliser des objets simples et de petits montages ». Même s'ils ne réaliseront pas le montage, ils seront amenés à y participer en choisissant les éléments constituant le film : le fond (que l'on peut considérer comme décor car il représente l'endroit où se déplace Ludo), la musique et les informations récoltées pendant les séances.

b. Pratiquer des langages

Bien évidemment, la pratique des langues est essentielle dans ce type d'activité. L'écrit et la lecture étant au centre des apprentissages au CP, il est important de croiser les enseignements comme le stipulent les programmes. Nous espérons donc que les élèves puissent valider les compétences « Communiquer en français, à l'oral et à l'écrit, en cultivant précision, syntaxe et richesse du vocabulaire » mais également « Lire et comprendre des textes documentaires illustrés » à travers les textes extraits de documentaires choisis par mes soins. De ces textes, ils vont devoir « Extraire d'un texte ou d'une ressource documentaire une information qui répond à un besoin, une question », ici la description d'un lieu ou d'un monument. Ces informations seront restituées à l'oral dans le projet final mais également à chaque fin de séance pour un bilan de toutes les informations qui ont été comprises et que les CP souhaiteront garder (« Restituer les résultats des observations sous forme orale ou d'écrits variés (notes, listes, dessins, voire tableaux) »). Elles seront gardées sur un enregistreur audio et résumées à l'écrit par le professeur à chaque séance.

c. Se situer dans l'espace et le temps

La notion « Se situer dans l'espace et le temps » est également à travailler dans ce projet puisque les élèves seront amenés à décrire des lieux et à les découvrir à travers plusieurs supports (photos, placement sur un planisphère, musique, textes documentaires et vidéos). Ils pourront ainsi « Construire des repères spatiaux » et « Construire des repères temporels ».

iii. Les compétences sociales

L'école n'a pas seulement pour objectif de faire acquérir aux élèves des compétences disciplinaires mais également des compétences sociales telles que l'autonomie et le vivre ensemble. Ces notions sont abordées lors de l'Éducation Morale et Civique mais également dans toutes les tâches qu'ils auront à effectuer à l'école et dans leur vie future. Comme l'évoquent ces instructions officielles, « L'enseignement du français consolide les compétences des élèves pour communiquer et vivre en société, structure sa relation au monde et participe à la construction de soi ; il facilite l'entrée dans tous les enseignements et leurs langages ».

1. L'autonomie

Si on part de l'étymologie d'autonomie, ce mot vient du grec « autos » qui signifie soi-même et « nomos » qui veut dire la loi.¹² Le centre de National de Ressources en Textuelles et Lexicales nous propose une définition de l'autonomie qu'ils exposent comme la « faculté de se déterminer par soi-même, de choisir d'agir librement » mais aussi comme une « liberté, indépendance morale ou intellectuelle »¹³. Cela signifie qu'une personne autonome est une personne en mesure de penser par elle-même et de prendre ses propres décisions. Ici, nous attendons des élèves qu'ils puissent faire un choix parmi une quantité d'informations qui leur est donnée et présentée sur des supports différents. Ils mettront ainsi en pratique leur capacité à lire, reconnaître des mots connus mais aussi leur habilité à savoir trier l'information et choisir ce qu'ils voudront présenter à la classe.

Comme le précise Philippe Meirieu¹⁴ « l'autonomie ne s'acquiert pas du jour au lendemain et demande un travail d'expérimentations qui prend du temps. Cet enjeu est crucial puisqu'il sera mis à profit dans la vie scolaire des enfants mais aussi dans leur vie professionnelle et privée. »

Il sera assez difficile d'évaluer cette compétence mais grâce à l'aide de ma maître de stage qui les voit tous les jours et à une observation de leur conduite, je pourrais observer les élèves et comparer le nombre de fois où ils posent des questions de logistique, pour se

¹² Linares, Aline, (2007), *La mise en place de l'autonomie à l'école primaire*. Disponible sur : https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2007/07_06STA01255.pdf

¹³ <http://www.cnrtl.fr/definition/autonomie>

¹⁴ <http://www.meirieu.com/mentionlegale.htm>

rassurer par exemple. Si le nombre de questions diminue, on pourra supposer qu'ils ont davantage confiance en eux et qu'ils ont moins, voire plus du tout, besoin de se rassurer quant aux questions concernant l'organisation.

2. Le travail de groupe

Travailler en groupe signifie créer une symbiose avec ses camarades ou collègues pour répondre ensemble à une tâche ou un problème commun. Développer cette compétence sociale leur permettra d'apprendre à vivre en société. Ils pourront également déployer d'autres compétences sociales essentielles telles que le vivre ensemble, la compassion, l'écoute ou la connaissance de soi.

Afin de pouvoir travailler en groupe, les élèves pourront s'organiser et décider des paramètres et des modalités à mettre en œuvre pour répondre de la meilleure manière au problème. D'ailleurs « d'après Piaget, l'école active suppose [...] une communauté de travail individuel et du travail de groupe parce que la vie collective s'est révélée indispensable à l'épanouissement de la personnalité, sous ses aspects même les plus intellectuels »¹⁵. Les interactions au sein de ce groupe permettent à l'élève de se responsabiliser en accomplissant une partie du travail demandé mais également favorisent la communication entre pairs et l'évolution de ses idées. La répartition des différents rôles dans le travail de groupe permet que chaque élève ait un but et sache pourquoi il fait l'activité, cela lui permet de s'investir plus longuement. De plus, le professeur fait ici office de guide et de personne ressource plutôt que de personne détenant le savoir.

Cependant, il existe quelques inconvénients au travail de groupe. Celui-ci peut être difficile à mener dans une classe où règne une ambiance pesante et non bienveillante. De même, la constitution des groupes peut poser problème. Si on forme un groupe trop nombreux (plus de quatre), certains élèves ne sentiront pas le besoin de s'impliquer et le travail sera réalisé seulement par deux ou trois élèves. Le bénéfice de ce dispositif sera alors moindre et les apprenants n'ayant pas participé aux échanges n'auront pas développé de compétences disciplinaires ni sociales.

¹⁵ Piaget, Jean, (1988). *Où va l'éducation ?*, Collection Folio essais, Gallimard, Suisse.
Disponible à : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Trouver-la-bonne-organisation>

c. Le rôle de l'enseignant

i. *La constitution des groupes*

Lors de ma préparation pour la première séance de ce mémoire, il n'y avait que vingt élèves dans la classe. J'avais pris la décision, grâce à ma maître de stage et ma directrice de mémoire, de les faire choisir un binôme et d'ensuite rassembler deux binômes pour faire un groupe de quatre. De ce fait, les élèves pouvaient choisir un de leurs camarades. Le thème restait ma décision puisque tous voulaient faire la découverte de la Tour Eiffel. Il a fallu faire des choix pour décider qui ferait tel ou tel endroit du globe.

Cependant lorsque je suis arrivée le jeudi pour présenter ma séance, il y avait un élève de plus, nous nous retrouvions ainsi à vingt-et-un et non vingt. J'ai eu la pause du matin et le repas du midi pour refaire mes groupes et rajouter deux endroits. Fort heureusement, j'avais d'autres lieux en tête au cas où il y aurait un problème. En accord avec ma maître de stage, nous avons rajouté le parc de Yellowstone aux États-Unis et le théâtre du Bolchoï en Russie. Nous avons également dû refaire les groupes pour les amener au nombre de sept avec trois membres par équipe. Dans chaque groupe, il y avait un élève lecteur et un élève en difficultés. J'ai choisi de faire des groupes hétérogènes afin que chacun puisse exploiter ses capacités et puisse prendre part à la tâche sans être bloqué par la lecture ou l'oral lors de la présentation de leur production finale.

D'après Reid, Forrestal et Cook¹⁶, il est important de créer des groupes mixtes (mélanger garçons et filles) afin d'avoir une mise en tension et un partage d'idées. La classe est composée de douze garçons et neuf filles, depuis le mois de septembre, je me suis aperçue qu'il est possible de distinguer deux groupes : celui des filles, elles sont toujours au premier rang (placement libre en classe et qui change tous les jours) et écoutent sans faire de bruit ; celui des garçons se permet plus de choses, notamment le déplacement libre dans la classe et se font donc plus réprimander.

ii. *Autres rôles*

L'enseignant a, ici, le rôle de constituer les groupes et de répartir des lieux, mais ce ne sont pas les seules tâches qu'il a ou aura à accomplir. Il devra être présent pendant les

¹⁶ Reid, Jo-Anne, Forrestal, Peter & Cook, Jonathan. (1996). *Les petits groupes d'apprentissage*, collection Agora, Beauchemin

séances bien évidemment mais a aussi de la préparation technique en amont et en aval de la séquence.

Il doit tout d'abord bien réfléchir aux objectifs pédagogiques de sa séquence et de ses séances : quelles compétences ou capacités les élèves doivent-ils développer ? Pour la préparation, il doit savoir quels logiciels de montage il utilisera par exemple ou encore quels documents il proposera à ses élèves. La recherche documentaire et le tri prennent une grande place lorsqu'il met en place ses séances d'apprentissage. Il doit choisir des documents adaptés à l'âge des élèves ou les modifier si ce n'est pas le cas. Il se doit également de respecter les lois françaises et européennes concernant le plagiat et bien expliquer aux élèves que ces textes ou photos sont extraits de livres ou de sites Internet qu'il listera en bas de la page comme une annexe. Le travail en amont est également fait de choix : quels lieux choisir et pourquoi ? Il est nécessaire que le professeur soit en mesure de justifier ses choix en cas de questions d'élèves ainsi que d'évaluations ou d'inspections mais aussi pour motiver ses élèves. Ici, le choix des lieux s'est fait en fonction des continents, il me paraissait important que chaque partie du globe soit représentée : l'Amérique du Nord avec le Parc de Yellowstone, l'Amérique du Sud avec le Machu Picchu, l'Océanie avec l'Opéra de Sydney, l'Europe avec le Théâtre du Bolchoï situé à Moscou et la Tour Eiffel, l'Afrique avec les Pyramides de Gizeh et l'Asie avec le Tah Mahal. Je connaissais tous ces lieux de noms mais certains tels que le Théâtre du Bolchoï ou les Pyramides de Gizeh ne sont pas les premiers noms auxquels j'aurais pensé. Ces lieux sont remplis d'histoire et certains font partie du patrimoine mondial de l'UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization ou en français : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture), on retrouve les Pyramides de Gizeh depuis 1979, le Parc de Yellowstone depuis 1995, le Taj Mahal depuis 1983, la Tour Eiffel depuis 1991 et l'Opéra de Sydney depuis 2007¹⁷. Ces lieux sont des symboles des pays qui les abritent et sont incontournables.

L'enseignant a également un rôle d'accompagnement, de référent et d'aide pendant les séances. Il est là pour leur amener le problème : récolter des informations que les élèves devront synthétiser en deux à quatre phrases. Bruner dans son livre *Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire* (1983) résume ce concept de tutelle comme étant « un système de support, fourni par l'adulte à travers le discours ou la communication plus généralement, semblable à un étagage, à travers lequel l'adulte restreint la complexité de la

¹⁷ <https://whc.unesco.org/fr/list/>

tâche permettant à l'enfant de résoudre des problèmes qu'il ne peut accomplir seul. » Pour lui, il existe six fonctions d'étayage :

- l'enrôlement (pour intéresser l'enfant et le faire rentrer dans l'activité),
- la réduction des degrés de liberté (pour simplifier la tâche et éviter une surcharge cognitive),
- le maintien de l'orientation (pour faire en sorte que l'enfant ne s'égaré pas et reste focalisé sur la tâche à accomplir),
- la signalisation des caractéristiques déterminantes (faire comprendre à l'enfant la différence entre ce qu'il a produit et la réponse qu'on attendait de lui),
- le contrôle de la frustration (revaloriser la place de l'erreur et ne pas en faire une fatalité empêchant la réussite),
- la démonstration ou présentation des modèles de solution (présentation à l'élève de la solution sous forme « stylisée » pour qu'il tente de l'imiter).¹⁸

Les problèmes majeurs lors de cette séquence étaient la logistique, la lecture et le vocabulaire. J'avais prévu une fiche de vocabulaire avec des définitions simples que je lisais aux élèves lorsqu'ils le demandaient.

Il est nécessaire d'anticiper le recueil de données afin de ne pas avoir de mauvaises surprises. Une fois les enregistrements audios et vidéos faits, l'enseignant a pour rôle d'écouter et d'analyser ce qu'ont dit les élèves pour voir les compétences acquises, partiellement acquises, en cours d'acquisition ou non acquises afin d'avoir des pistes de travail pour de futures séances d'apprentissage. Il est donc important de prendre en notes les évolutions de chaque élève afin d'améliorer au mieux le système de différenciation dans la classe. Les enregistrements sont des outils très pratiques pour l'enseignant qui lui permettent de rentrer dans la tête de ses élèves et d'écouter ce qu'ils n'osent pas ou ne veulent pas révéler à voix haute. Certains élèves peuvent être timides et ne pas oser s'exprimer en grand groupe, ils préfèrent le faire dans un groupe restreint avec lequel ils se sentent plus en sécurité. Nous avons également le travail de montage qui est chronophage, l'enseignant doit faire avec ce qu'il a enregistré et filmé pour fournir le meilleur court métrage possible.

¹⁸ http://www4.ac-nancy-metz.fr/ien57yutz/IMG/pdf/Le_concept_d_etayage.pdf

II. Protocole expérimental

a. Le déroulement prévisionnel du projet

Les vingt et un élèves de cette classe de CP auront à réaliser un film d'animation en se servant d'un personnage qu'ils connaissent bien : Ludo, une petite souris grise. C'est le personnage qui revient lors de chaque dictée à l'adulte. L'enseignante projette un dessin de la vie quotidienne avec pour personnage Ludo et sa famille ou ses amis au tableau et demande aux élèves de décider ensemble ce qu'ils vont pouvoir dicter pour décrire le dessin. Une fois les choix faits, la professeure écrit en-dessous du dessin les phrases des élèves. Elle leur demande de bien formuler et de ne pas dire « Ludo, il court » mais plutôt « Ludo court » afin de leur faire comprendre que le langage écrit et oral n'est pas le même.

Ce petit court métrage s'appellera *Le tour du monde de Ludo*. Chaque groupe de trois élèves sera en charge de faire visiter à Ludo un lieu sur la planète.

Ce projet reprend le modèle des voyages de Clément Aplati¹⁹ d'après le livre de Jeff Brown (paru en 2014 aux éditions Gallimard Jeunesse). Clément est une petite marionnette qui voyage dans le monde grâce aux élèves qui la prennent en photo dans des pays étrangers. Les photos sont ensuite données aux enseignants qui les mettent sur leur blog.

Plusieurs lieux de tous les continents seront présentés aux élèves : Le Machu Picchu pour l'Amérique du Sud, le Parc de Yellowstone pour l'Amérique du Nord, l'Opéra de Sydney pour l'Océanie, le Taj Mahal pour l'Asie, les Pyramides de Gizeh pour l'Afrique et la Tour Eiffel et le théâtre du Bolchoï pour l'Europe. J'ai choisi ces monuments ou endroits car ils sont très connus dans leur continent d'origine et permettront aux élèves de découvrir des endroits où ils ne sont peut-être jamais allés. Si certains en ont déjà visité, ils pourront apporter leur expérience et travailler ainsi sur la restitution de leurs souvenirs. Afin de leur montrer ce à quoi pourrait ressembler leur travail, je me suis moi-même confrontée à cet exercice en faisant visiter à Ludo La Statue de la Liberté aux États Unis. Ceci me permettra de voir quels supports choisir mais également quels seront les possibles obstacles lors de la prise de vue, comme le précise Bruner dans son livre *Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire* (1983) avec le paramètre de démonstration, aussi nommé présentation des modèles.

La recherche d'informations se fera sur des supports variés : photos, reportages courts (deux à trois minutes) et textes (lus par les élèves lecteurs avec étayage du professeur). En

¹⁹ <http://clementvoyage.canalblog.com>

effet, selon la théorie des intelligences multiples de Gardner²⁰, il existe neuf types d'intelligences :

- la verbale-linguistique (lire, écouter, parler),
- la spatiale (s'orienter dans l'espace),
- la logique-mathématique (calculer, logique, raisonner, résoudre des problèmes, manipuler des symboles),
- la musicale (chanter, instruments, modèles musicaux, création et interprétation musicale),
- la corporelle-kinesthésique (utilisation de son corps),
- l'interpersonnelle (comprendre et interpréter les comportements verbaux et non verbaux),
- l'intrapersonnelle (représentation de ses propres actions),
- la naturaliste (environnement naturel),
- l'existentielle (sens de la vie)

Ces intelligences sont présentes de manières plus ou moins développées chez les élèves, certains vont préférer l'écrit (intelligence verbo-linguistique) quand d'autres vont se sentir plus à l'aise avec l'oral (intelligence musicale). Il est donc nécessaire de permettre à tous les élèves d'apprendre et de s'épanouir dans les meilleures conditions possibles, c'est pourquoi j'ai choisi plusieurs supports : audios, vidéos et documents écrits. Ils auront en plus devant eux, au milieu des tables qui composeront leur îlot, un dictaphone pour que je puisse recueillir leurs propos et les documents. Puis dans une seconde séance, ils découvriront leur endroit en vidéo sur les ordinateurs de l'école. Ainsi, les élèves pourront s'imaginer dans le lieu qu'ils s'appêtent à décrire.

Chaque groupe sera constitué de trois élèves qui auront chacun une tâche différente : un sera secrétaire (à l'écrit ou enregistrement grâce au dictaphone), un autre occupera le poste de référent de parole pour permettre à chacun de s'exprimer pleinement et enfin le troisième élève sera le participant. Bien évidemment, tous les élèves devront endosser chacun de ces rôles. C'est pourquoi je prévois entre quatre et cinq séances pour réaliser ce projet.

²⁰ Gardner, Howard. (2008). *Les intelligences multiples*, RETZ

b. Le déroulement effectif du projet

Cette séquence d'apprentissage mêlant de l'audiovisuel (numérique), du français et le questionnement du monde est composée de quatre séances. La première présentait le projet, la seconde permettait d'analyser les documents, la troisième le visionnage de vidéos correspondant à leur thème, la quatrième l'écriture de deux à trois phrases puis la réalisation du film et la dernière la visualisation du court métrage et un retour sur les compétences acquises. À la fin de la deuxième et de la troisième séance, les élèves ont pu expliquer au coin regroupement devant le groupe classe ce qu'ils avaient retenu de leur lieu. Derrière eux, j'affichais une photo de leur monument ou de l'endroit qu'ils avaient à analyser. Cette partie de l'activité leur permettait non seulement de partager avec leurs camarades leur découverte mais également d'être en position d'écoute pour découvrir les autres lieux.

Lors de la première séance, j'ai montré aux élèves ce à quoi leur production pourrait ressembler grâce à la présentation de la Statue de la Liberté que j'ai réalisée. Cet extrait de court métrage proposait une photo de la Statue de la Liberté avec Ludo passant devant et la musique *New York, New York* interprétée par Franck Sinatra (1979). Je leur ai également présenté un diaporama représentant les différents lieux qu'ils allaient pouvoir étudier. Sur ce diaporama, j'avais indiqué le monument ou l'endroit sur un planisphère et montré une photo. Ils semblaient très contents de pouvoir travailler sur ce projet et de la constitution des groupes. Ces groupes avaient été modelés au préalable par ma maître de stage et moi afin qu'un élève lecteur puisse être présent dans chacun d'entre eux.

Je leur avais précédemment proposé le questionnaire que vous lirez dans le III. a.

La deuxième séance était une séance dédiée à la lecture et l'analyse de textes documentaires et de photos. Chaque groupe était séparé des autres pour que tous les élèves puissent être bien concentrés et aptes à travailler sur leur monument ou lieu. Les textes documentaires proposés aux élèves ont été choisis par mes soins et légèrement modifiés pour faciliter leur compréhension (annexe 3). J'ai également choisi des photos des lieux et monuments proposés pour qu'ils puissent se les représenter. Le vocabulaire pouvant être assez compliqué, ma binôme de stage et moi avons aidé les élèves nécessitant des précisions. Lors des quinze dernières minutes de cette séance, tous les élèves se sont retrouvés au coin regroupement pour que chaque groupe puisse faire un résumé de ce qu'il avait lu, compris ou ce qui l'avait marqué. J'ai enregistré leur bilan et ai écrit sur une feuille ce qu'ils me disaient même si les informations étaient approximatives. Ma binôme et moi avons étayé les élèves

lors de la lecture des documentaires, nous avons pu passer dans les groupes pour répondre à leurs questions.

La troisième séance portait sur le visionnage de vidéos documentaires présentant les monuments et lieux qu'ils étaient en train d'étudier. Les vidéos ont été choisies sur le site *Youtube* (extraits d'émissions *C'est pas sorcier* ou documentaires pour enfants) ou sur le site de France 3 spécialisé dans l'éducation. Les élèves étaient trois devant un ordinateur avec un casque pour trois. Les enfants ont donc vu leur vidéo au moins trois fois, le temps que chaque élève puisse écouter. De retour en classe au coin regroupement, chaque groupe a raconté ce qu'il avait compris de la vidéo et les éléments qui pouvaient se rajouter aux informations de la séance précédente. Avant que les élèves ne prennent la parole, je leur rappelais ce qu'ils avaient dit et que j'avais écrit sur la feuille résumant leur prise d'informations. Ma binôme et moi sommes passées à chaque ordinateur pour lancer la vidéo et expliquer aux élèves comment la visionner de nouveau.

La dernière séance fut consacrée à l'écriture des deux à quatre phrases. Chaque groupe se mettait dans un coin de la classe pour pouvoir débattre et rédiger ses phrases dans les meilleures conditions. Après discussion avec les élèves, nous avons décidé qu'il n'y aurait qu'une seule personne en charge de l'écriture, elle serait le scribe. Les phrases ont été écrites sur une ou plusieurs ardoises en fonction de l'organisation des élèves. Le contenu des phrases n'était pas imposé, les seules consignes données étaient : « Une de vos phrases doit commencer par « Ludo » » et « Vous devez décrire l'endroit que Ludo visite ». Ma binôme et moi sommes passées dans les rangs pour étayer, que ce soit pour des questions d'ordre orthographique ou syntaxique. Nous corrigions en dessous de leur production pour leur montrer la bonne écriture et la séparation des mots mais le plus important pour moi était la formulation des phrases et les idées qui en ressortaient. J'ai ensuite pris les groupes un à un pour les faire enregistrer leurs phrases à l'oral et les faire déplacer Ludo sur le fond qu'ils souhaitaient. J'ai tout d'abord enregistré les phrases lues par les élèves puis ai proposé deux fonds possibles (en général un plan intérieur et extérieur de leur lieu) pour leur permettre de prendre des décisions de groupe. Après l'enregistrement vidéo de la marotte se déplaçant dans le lieu, je leur ai fait écouter la musique qui accompagnerait leur production. Pendant que je prenais les groupes à part, les autres restaient avec Maude (ma binôme) et ma maître de stage pour recopier les phrases qu'ils venaient de produire dans leur cahier d'écrivain de manière à garder une trace de leur réflexion.

La toute dernière séance de cette séquence portait sur la visualisation du petit film ainsi que sur un retour des élèves sur la séquence. Les élèves se sont rassemblés au coin

regroupement pour regarder le résultat de leur travail. J'ai pu ensuite leur poser quelques questions sur leurs opinions et ce qu'ils avaient appris grâce à ce projet.

III. Analyse des résultats

a. Le questionnaire

i. Retranscription des entretiens avec les élèves

Les propos ci-dessous ont été recueillis dans la classe de CP d'Yvré L'Évêque avant la première séance du projet, avant la diffusion de l'exemple du film. Les élèves étaient assis au coin regroupement en demi-cercle devant moi pour que je puisse tous les voir et repérer si des mains se levaient.

Participants au discours : H, K, P, Rh, E, L, Er, Aa, Am, R et moi

Moi : Qu'est-ce que c'est travailler en groupe pour vous ? Ça veut dire quoi ?

Am : travailler ensemble

Moi: travailler ensemble

R : un travail d'équipe

Moi : qu'est-ce que tu entends par travail d'équipe ?

K : ça veut dire qu'on travaille tous ensemble et puis qu'on réfléchit tous ensemble

Moi : ça veut dire qu'on réfléchit tous ensemble.

Aa : aussi ça veut dire que hum ça veut dire qu'on fait un travail d'équipe ça veut dire qu'on est tous ensemble et qu'on fait tout. Par exemple on est un groupe de 3 et ba on est tous les 3 ensemble et on fait un truc bien faire tous les 3.

Moi : tous les 3 ensembles

Aa : et ça ça s'appelle un travail collectif

Moi : un travail collectif d'accord

K : je sais plus

Moi : est-ce que vous aimez travailler en groupe ?

Tous : oui/non

Moi : on lève la main et on me dit pourquoi

H : moi je dis bof

Moi : bof pourquoi tu dis bof ?

H : *rigole long silence*

Moi : Qu'est-ce que tu n'aimes pas dans le travail de groupe ?

H: parce que parce que parfois ils ne sont pas d'accord avec nous ce qui fait qu'on est obligés de dire ba si c'est ça la règle et puis eux des fois ils disent non.

Moi : donc c'est les désaccords. C'est le fait de ne pas être d'accord qui t'embête dans les travaux de groupe. Est-ce que c'est grave de ne pas être d'accord dans les travaux de groupe?

Tous : non

Moi : pourquoi ce n'est pas grave ? Si vous pensez que ce n'est pas grave.

Er: ba ba je sais pas moi

Moi : ba on lève la main que si on sait.

K: moi je sais plus ce que je voulais dire

Moi : ma question je la répète : est-ce que c'est grave de ne pas être d'accord quand on travaille en groupe ?

Aa : parce qu'après tous les 3 et ba on va on va en fait on va parler et après on sera d'accord et on fera

Moi : Donc pour toi il faut parler dans le groupe et essayer de trouver un accord, même si on n'est pas d'accord il faut essayer de trouver un accord.

Aa: si on n'est jamais d'accord, on continue encore et encore jusqu'on soit d'accord

E: aussi on peut demander à la maîtresse.

Moi : qu'est-ce que tu demandes à la maîtresse ?

E: est-ce que c'est bien et je sais pas.

Moi : si jamais ça se passe mal tu appelles la maîtresse et elle résout le problème c'est ça ?

E: *hoche la tête*

Moi : mais si il n'y a pas de maîtresse ? Si vous devez travailler en groupe sans maîtresse ?

P : et ba là on est mal

Moi : pourquoi tu dis là on est mal ?

P : parce qu'on peut pas lui dire ce qui va pas

Moi : pourquoi on vous fait travailler en groupe ?

H : pour apprendre à être d'accord avec les autres et à travailler ensemble et à ba papoter ensemble.

Moi : à papoter, elle a dit quelque chose d'intéressant Hortense. Est-ce que/Qu'est-ce que ça veut dire pour toi papoter ?

H : pour moi ça veut dire apprendre à parler ensemble.

Moi : Ah pour toi papoter c'est apprendre à parler ensemble, apprendre à se mettre d'accord.

P : ba pour apprendre à travailler sans la maîtresse.

Moi : apprendre à travailler sans la maîtresse, c'est-à-dire ?

P : ba se débrouiller tout seul

Rh : ba heu ba à faire recopier pas

Moi : ça c'était avec Maude, moi c'est le travail de groupe. Imaginer vous avez beaucoup de choses à faire, je sais pas moi par exemple hum là ce que vous avez fait avec Maude, le dessin, vous auriez pu le faire tout seul ou pas ? Qu'est-ce qui vous aurait dérangé ?

Er : ba on sait pas ce qu'on pouvait faire.

Moi : travailler en groupe ça permet d'avoir de nouvelles idées

L : le truc dérangeant ba ce sera les photos parce qu'on n'a pas de téléphone.

Moi : si on vous en fournit un.

P : ba on sait pas les boutons.

Moi : Et si on vous explique comment ça fonctionne. Est-ce que à votre avis vous pouvez bouger et à la fois prendre en photo ?

Tous : ba non

Moi : donc être en groupe ça permet de faire plusieurs choses, on peut se diviser le travail, d'accord ? Est-ce que vous êtes d'accord ?

Tous : oui

ii. Les observations

Au cours de ces échanges, on peut voir que j'interviens souvent, peut-être trop souvent, mais mes apports sont essentiellement des questions, des répétitions de ce qu'ont dit les élèves ou des demandes de justification. Cependant, les réponses des élèves sont très intéressantes.

Les questions posées étaient les suivantes : « Qu'est-ce que travailler en groupe ? », « Qu'est-ce qu'un travail d'équipe ? », « Est-ce que vous aimez travailler en groupe ? », « Pourquoi ? », « Est-ce que c'est grave de ne pas être d'accord dans un groupe ? », « qu'est-ce que papoter signifie ? ».

Ce qui ressort de ce questionnaire est la participation de seulement neuf des vingt-et-un élèves de la classe. Ils ne sont pas habitués au débat argumentatif mais ont déjà donné leur avis sur une œuvre, ils sont donc en train d'apprendre, de développer la compétence « argumenter ».

Leurs réponses sont assez intéressantes, on peut lire que pour ceux qui ont participé, travailler en équipe signifie collaborer et travailler ensemble pour accomplir une tâche (Aa, Am, K, R, H).

La notion de discussion au sein du groupe est également abordée. Hortense notamment nous parle de ce qu'elle appelle « papoter » qui pour elle signifie discuter et prendre des décisions au sein du groupe. Ils se rendent donc compte de l'importance de la communication au sein du groupe pour parvenir à un résultat satisfaisant.

Ce questionnaire m'aura permis d'avoir les idées qu'ont les élèves sur le travail de groupe. Pour la plupart il est positif mais nécessite beaucoup de travail et de compromis pour arriver à un résultat, à une réponse satisfaisante au problème posé.

b. Problèmes rencontrés lors de la réalisation du court métrage

i. *Avant les séances*

Afin de permettre aux élèves de voir ce à quoi pourrait ressembler leur film, j'ai réalisé une animation d'une trentaine de secondes présentant Ludo qui découvre la Statue de la Liberté aux États-Unis. Cela consistait principalement à décrire la Statue et les émotions de Ludo. La narration se faisait à la troisième personne du singulier (avec le pronom personnel « il » ou le nom propre du personnage « Ludo »). Après discussion avec ma maître de stage, il nous a semblé plus judicieux de faire parler les élèves à la troisième personne du singulier plutôt qu'à la première : en effet, ces tâches de description en se mettant à la place d'un personnage et la découverte de documents puis le tri d'informations sont suffisamment complexes. Il ne faut donc pas surcharger cognitivement les CP mais rester dans leur zone proximale de développement. Cette zone a été expliquée par Vygotski, il la décrit comme une zone se présentant « entre la zone d'autonomie et la zone de rupture, l'élève grâce à des ressources peut exécuter une tâche ». ²¹

Le logiciel que j'ai utilisé pour faire le montage de ce film s'appelle *IMovie*, il est disponible sur le système d'exploitation IOS. L'ayant déjà utilisé auparavant, j'en connaissais les fonctionnalités ce qui m'a permis de ne pas perdre du temps que l'on sait précieux. Cependant, même en tant qu'adulte, il m'a été très difficile de faire mon choix parmi la quantité d'informations présentes dans les livres documentaires, dans les vidéos ou encore sur Internet sur la Statue de la Liberté. En effet, j'ai voulu me mettre à la place des élèves pour estimer les difficultés potentielles auxquelles ils auraient pu être confrontés. Il a fallu faire un choix, chose très difficile quand on a beaucoup d'informations sur un sujet. Je me suis limitée à quatre phrases que j'avais écrites au préalable (les élèves en écriront entre deux et quatre).

²¹ http://differentiation.org/pdf/notion_zpd.pdf

L'enregistrement de ma voix s'est plutôt bien déroulé puisque j'étais dans un endroit calme et seule. Cependant, je me doute que je ne pourrai enregistrer les élèves dans les mêmes conditions. Il en va de même pour la partie filmée, une fois choisie la photo la plus adaptée de la Statue de la Liberté, il a fallu trouver un support sur lequel projeter cette image et filmer Ludo se promenant devant celle-ci. J'ai donc pris l'écran d'une télévision et demandé de l'aide pour faire avancer Ludo pendant que je filmais. Bien évidemment il n'y a pas de télévision disponible dans la salle de classe ni dans l'établissement, je prendrai donc mon ordinateur portable, même s'il est plus petit qu'un téléviseur. L'aide d'une personne extérieure était nécessaire pour faire avancer Ludo car je ne pouvais pas filmer et faire bouger un personnage en même temps. Il a donc fallu que je donne des indications : « Fais avancer le Ludo doucement », « Peux-tu le faire se tourner et rester devant la Statue de la Liberté ? », etc. Ces indications me seront utiles lorsque je vais devoir filmer les élèves qui seront en train de faire bouger Ludo.

Pour le montage, je me suis aperçue que le temps de parole ne correspondait pas forcément au temps d'apparition de Ludo, j'ai donc décidé de ralentir les images pour laisser le temps aux paroles d'être prononcées.

ii. Pendant les séances

Pendant ces cinq séances, j'ai pu rencontrer quelques problèmes, principalement logistiques. En effet, nous étions trois adultes dans la classe ce qui m'a permis de prendre plus de temps pour expliquer aux groupes n'ayant pas compris la tâche à réaliser. Ma binôme a aidé certains groupes à lire leur texte lors de la deuxième séance puis a allumé certains ordinateurs et a montré aux élèves comment regarder une vidéo depuis le début pendant la troisième séance. Et enfin lors de la dernière séance, elle a corrigé les productions écrites des élèves selon des critères que nous avons décidés ensemble (nous ne corrigeons pas les fautes d'orthographe mais la syntaxe puisque ces phrases allaient être prononcées à l'oral, cependant nous écrivions en-dessous la phrase avec son orthographe correcte).

Lors de la première séance, celle de la présentation du projet, les élèves étaient très attentifs et curieux de savoir comment ils allaient pouvoir produire un court métrage. Je leur ai présenté mon petit court métrage sur la Tour Eiffel et leur ai ensuite présenter les différents lieux à l'aide d'un *PowerPoint* contenant des images des lieux et leur emplacement sur un planisphère. Le problème que j'ai rencontré lors de cette portion de séquence n'en était pas vraiment un : les élèves étaient très excités à l'idée de travailler sur ce projet et étaient donc

un peu dissipés, ils essayaient de trouver sur le planisphère où se trouvait le Machu Picchu ou le Taj Mahal. Il leur a donc fallu un peu de temps pour les calmer et pour que nous puissions passer au lieu ou monument suivant. Le Taj Mahal les a particulièrement intrigués, la première phrase qui est sortie de leur bouche était : « C'est le palais d'Aladdin ». Toutes les séances qui ont suivi, certains continuaient à se référer à ce monument comme le palais de ce célèbre dessin animé et ont eu du mal à passer au-dessus de cette idée. D'une part, les programmes nous disent qu'il faut partir du monde des élèves, de leurs représentations du monde et ce qu'ils connaissent pour arriver à un apprentissage, c'est ici ce que je pense avoir fait. De plus, le palais du dessin animé « Aladdin » de Disney a en effet été inspiré par ce monument. D'autre part, il aurait peut-être fallu que je choisisse un endroit qui les implique moins émotionnellement de manière à les garder concentrés sur le Taj Mahal.

Le second problème auquel j'ai dû faire face est l'engouement de ces enfants, ils étaient tellement contents à l'idée de réaliser ce court métrage qu'ils pensaient partir à l'étranger pour prendre des photos et faire visiter réellement à Ludo ces monuments ou lieux très connus. Ce fut très dur pour moi de leur annoncer qu'ils n'allaient pas physiquement voyager mais qu'ils allaient le faire grâce aux photos, vidéos ou encore lectures.

Lors de la troisième séance, j'avais prévu de leur faire visionner des documentaires ou des vidéos de visite de leur lieu mais je n'avais pas pensé à toute la logistique qu'il y avait derrière cette idée. En effet, le nombre d'ordinateurs avait beau être suffisant, je n'avais pas pensé à la partie sonore ni à l'organisation pour le lancement des vidéos. Pour le son, les élèves ont dû se prêter les casques pour pouvoir écouter. Néanmoins, cela leur a permis de visionner plusieurs fois la vidéo et d'analyser en détails ce qu'ils voyaient. Pour le lancement des vidéos, Maude m'a aidé à installer les vidéos de ma clé USB sur les ordinateurs, les élèves ont donc eu à attendre quelques minutes avant de pouvoir visionner le contenu qui leur était destiné. Il aurait été préférable que j'installe les vidéos sur les ordinateurs avant leur arrivée dans la salle et que je leur explique dès le début comment relancer la vidéo. J'aurais également dû penser à apporter plusieurs casques avec des triples prises jack pour que tous puissent regarder et écouter la vidéo en même temps.

Concernant la prise de notes des élèves pendant le visionnage, il aurait été intéressant de leur faire prendre leur ardoise pour qu'ils puissent écrire ce qu'ils avaient retenu pour le retransmettre à leurs camarades. Le bilan ayant eu lieu dans le coin regroupement juste après les vidéos, les élèves ont eu le temps de réfléchir à ce qu'ils allaient dire. Il aurait cependant été intéressant d'un point de vue didactique de les faire garder une trace personnelle de ce qu'ils avaient compris.

Lors de la quatrième séance, le problème majeur était la gestion des groupes. Nous n'étions pas trop de deux pour venir étayer les élèves lorsqu'ils écrivaient, que ce soit pour la syntaxe, l'orthographe ou la gestion des conflits. L'enregistrement des voix des élèves n'a pas posé de problèmes particuliers mais l'enregistrement vidéo a été plus compliqué. J'ai filmé les déplacements de Ludo sur des fonds de mon ordinateur avec mon téléphone et le cadrage était assez difficile à gérer. En effet, sur certains plans, on peut voir les contours gris de mon ordinateur. La longueur de l'enregistrement variait également beaucoup selon les groupes, les élèves qui faisaient se déplacer la marotte avaient des profils très différents : certains passaient très vite devant l'objectif de mon téléphone et nous avons donc dû refaire quelques prises, d'autres prenaient leur temps mais faisaient voir leur main, leurs doigts ou leurs bras à la caméra. J'ai fait le choix de garder les prises où l'on voyait des petits bouts de bras ou de mains car pour moi ils reflètent le travail fourni par les enfants et leur implication dans le projet ainsi que le travail de motricité fine qu'ils ont effectué. À mon sens, cela traduit leur dévouement et le plaisir qu'ils ont eu à faire se déplacer Ludo.

Je n'ai pas rencontré de problèmes particuliers lors de la projection du film, ils sont restés attentifs et faisaient des commentaires sur ce qu'ils entendaient ou voyaient au fur et à mesure que le film passait.

iii. Après les séances

J'ai pu récupérer les audios et les vidéos des élèves et les mettre sur mon ordinateur afin de réaliser le montage. Celui-ci s'est plutôt bien déroulé car je connaissais le logiciel *iMovie* et j'avais organisé les vidéos et sons selon les groupes et les lieux. J'ai ainsi pu retrouver mes fichiers plus facilement.

Les groupes d'élèves étaient enregistrés à chaque séance, mon travail d'écoute en aval était donc très long et c'était un élément auquel je n'avais pas réfléchi. Bien que ce fût chronophage, les éléments furent fortement intéressants et instructifs, étant donné que je ne pouvais pas être dans tous les groupes au même moment.

J'ai eu des problèmes lors de la première séance avec les matériels d'enregistrement de certains groupes : les dictaphones ne s'étaient pas déclenchés ou s'éteignaient peu de temps après avoir été allumés. Bien évidemment, je me suis rendu compte de cet incident technique qui avait touché trois groupes sur sept lorsque j'ai souhaité écouter les échanges des élèves chez moi. Il m'a quand même été possible de savoir ce qu'avaient dit les élèves lorsque je venais les voir pour m'assurer que tout se passait bien dans le groupe ou pour

assurer un étayage (lecture du texte, besoin de définir un mot ou une expression ou encore régler un problème d'ordre relationnel).

Certains des enregistrements audios de la séance 4 étaient plus longs que la vidéo enregistrant les déplacements de Ludo, j'ai donc dû ralentir la vidéo pour faire correspondre le temps de parole au temps d'apparition du personnage.

c. Analyse

Pour rappel, je cherchais à savoir si des compétences disciplinaires et sociales pouvaient être travaillées lors de la réalisation d'un travail audiovisuel. Suite à l'écoute des enregistrements audios, aux observations que j'ai pu effectuer et aux analyses de ma maître de stage qui les côtoie tous les jours, il est possible de faire une analyse de l'évolution de certains apprenants. Pour garder l'anonymat des élèves, je les nommerai par la première lettre de leur prénom.

Tout d'abord, je parlerai de R qui est un élève habituellement peu intéressé par l'école dans sa globalité. Puis j'aborderai le cas d'E, élève brillant mais avec qui je peux avoir une relation que l'on peut qualifier de conflictuelle. Dans une troisième partie, j'analyserai l'évolution d'A, une élève très intelligente mais qui ne participe pas beaucoup car elle est souvent distraite. Pour conclure, je tenterai de faire un bilan plus général du travail des élèves de cette classe de CP.

i. Premier élève : R

R est un élève qui ne participe pas beaucoup en classe, que ce soit à l'oral dans le coin regroupement, à sa place ou encore lorsqu'il est à l'écrit (montrer son ardoise lorsque l'enseignant le demande ou écrire une phrase). Il est plutôt bien intégré dans la classe mais surtout avec des élèves garçons. En début d'année, seuls les jeux de construction et de motricité l'intéressaient, je me demandais donc comment j'allais pouvoir le faire s'impliquer dans mon projet. La question du lieu et du groupe s'est également posée : devais-je le laisser dans sa zone de confort et le mettre en majorité avec des garçons ou devais-je lui faire dépasser ses limites et le mettre dans un groupe composé principalement de filles ? J'ai opté pour la première solution pour ne pas trop le brusquer, il était avec Aa (élève actif à l'oral mais ayant quelques soucis avec le geste graphique en début d'année) et H (élève très présente dans la classe, qui participe beaucoup et qui a un caractère assez marqué). Dès la

première séance, ce fut l'un des élèves les plus intéressés par le projet, il posait plein de questions sur les monuments (leur date de construction, qui les avait construits, à quelle occasion, etc.) ou les lieux proposés (le pays dans lequel ils se trouvaient, la distance par rapport à Yvré L'Évêque, etc.). Il s'est montré tout de suite très déterminé et le groupe a su s'entendre et trouver une organisation de travail assez rapidement. R, H et Aa travaillaient sur le Théâtre du Bolchoï en Russie.

Fort heureusement, l'enregistrement audio a fonctionné pour leur groupe (annexe 4), j'ai donc pu écouter leurs conversations. Au fur et à mesure, de l'écoute, on peut voir une réelle évolution et entraide à la lecture, chacun a lu une phrase avec l'étayage de Maude. La longueur du texte tout comme le vocabulaire l'ont surpris au départ mais avec l'aide de Maude et d'H, il a réussi à lire. Pour le bilan de fin de séance, il a pris la parole au début pour nous présenter le nom du monument mais c'est H qui a continué l'analyse et Aa l'a ponctué de quelques commentaires. Il restait encore timide lors de sa prise de parole mais on pouvait sentir une envie de bien faire et un véritable investissement.

Lors de la troisième séance qui était consacrée aux vidéos, il est resté très calme et a partagé le casque audio avec son groupe, il m'a également demandé des précisions au sujet de la vidéo sur la visite du théâtre du Bolchoï par une des anciennes danseuses de la compagnie. Pour la mise en commun habituelle de fin de séance, il a pris la parole plus souvent et a su se démarquer d'H et Aa.

Pendant la séance d'écriture des trois phrases, il s'est mis plus en retrait et a laissé H écrire ce qu'ils allaient devoir dire à l'oral. Il a su donner son avis sans l'imposer en utilisant des phrases telles que : « je pense qu'on devrait mettre... ».

Nous pouvons voir une véritable évolution chez ce jeune élève tant au niveau comportemental que scolaire. Il a appris à travailler en groupe et à entendre l'opinion des autres tout en argumentant ses propres idées. R m'a également dit qu'avec ses parents, il avait regardé un reportage sur le Théâtre du Bolchoï et qu'il leur avait raconté ce qu'il avait appris. Nous sommes donc témoin d'un élève qui s'investit dans un projet mais qui réinvestit également ce qu'il a étudié dans la vie de tous les jours. R s'est révélé avec ce projet et a su nous montrer toutes ses capacités et compétences. Son enseignante et moi savions déjà qu'il possédait celles-ci mais il ne nous l'avait pas encore prouvé, il est passé de petit parleur à moyen parleur et a éprouvé un réel plaisir à travailler.

ii. Deuxième élève : E

E est un élève très intelligent et lecteur depuis le mois d'octobre, il ne participe pas beaucoup et a du mal à reconnaître l'autorité. Sachant déjà lire et ayant déjà acquis certaines capacités mathématiques, il s'est bien intégré dans la classe en tant que tuteur. Dès le départ le contact est bien passé avec ma binôme Maude mais avec moi, la relation a toujours été compliquée. Il est souvent en conflit et remet en question ce que je dis et ce que je tente de leur inculquer. Ma maître de stage m'a évoqué sa situation personnelle et il a une relation conflictuelle avec sa mère, à qui je ressemble apparemment. Il ferait ainsi un parallèle entre le personnel et le scolaire. Dès la présentation du projet, il s'est montré plutôt enthousiaste à l'idée de travailler sur des monuments ou lieux connus du monde. N'ayant pas eu le choix de son monument ou du groupe auquel il allait appartenir, il s'est braqué et n'a pas voulu se mettre au travail. Son groupe était constitué de K (élève volontaire et qui a envie d'apprendre mais assez dissipé) et A (élève souvent distraite, avec une très bonne mémoire et une analyse assez fine). Ce ne sont pas des personnes avec qui il a l'habitude de travailler mais je me suis dit qu'ils allaient pouvoir le motiver et lui permettre de s'investir dans le travail en groupe.

Une fois la répartition des groupes et des lieux fait, E m'a dit qu'il voulait absolument faire la Tour Eiffel alors que ses camarades voulaient continuer à travailler sur le Machu Picchu. Je lui ai donc dit qu'il devait rester avec ses camarades et que s'ils avaient besoin d'aide, il ne fallait pas qu'ils hésitent à solliciter Maude ou moi.

Lors de la troisième séance sur la vidéo, il a tout de suite compris la technique pour rejouer la vidéo, on peut donc dire qu'il a développé cette compétence informatique. C'est lui qui a pris le plus la parole lors du bilan de fin de séance et qui a posé le plus de questions lors de la présentation des autres groupes ce qui prouve une curiosité et un certain investissement.

Durant la séance d'écriture, à l'écoute de leurs conversations, j'ai remarqué qu'E s'était porté volontaire pour être le scribe mais que malgré les interventions d'A et K, il continuait d'écrire ce qu'il voulait sans prendre en compte leur avis. A est d'ailleurs venue me voir pour me demander si elle pouvait prendre son ardoise pour rajouter à la fin de la phrase « et des grandes rivières ». Je lui ai dit qu'elle pouvait et suis intervenue pour rappeler que travailler ensemble c'est faire ce qu'il faut pour que tout le monde s'accorde sur les phrases à dire lors de l'enregistrement. Ils ont fini par se mettre d'accord pour rajouter la fin de phrase d'A. Lors de la phase d'enregistrement, il a choisi de faire se déplacer Ludo plutôt que de dire une phrase, en effet ils en avaient écrit deux, il fallait donc choisir une personne pour faire Ludo et il s'est proposé automatiquement.

Au fil des séances, E s'est investi de plus en plus malgré un départ assez difficile. Il a eu quelques difficultés à travailler en groupe car ce n'était ni son lieu ni ses partenaires de prédilection. Cependant, il a réussi à développer des compétences disciplinaires en informatique (relecture de la vidéo), en français (écriture) et en « questionner le monde » (participation au coin regroupement) mais aussi des compétences sociales : il a fait des concessions (acceptation de la fin de phrase d'A) et s'est proposé pour faire déplacer la marotte. Il a sûrement dû prendre sur lui et effectuer un travail intérieur important pour arriver à collaborer et à accueillir l'opinion des autres.

iii. Troisième élève : A

A est une élève très intelligente mais assez effacée car elle est souvent distraite et ne prend que rarement la parole, elle a cependant une excellente mémoire et une bonne analyse des situations. Comme elle ne répond qu'assez rarement aux problèmes écrits, elle n'ose pas écrire ou ne pense pas à le faire. Elle a fait partie du groupe d'E et K sur le Machu Picchu.

Lors de la seconde séance, celle de l'analyse des documentaires écrits, elle a commencé à imposer ses idées face à E qui a une forte personnalité et qui prend de la place dans la classe. Pendant le bilan, elle a pris la parole d'une voix forte et posée en apportant des éléments de description pertinents appuyés par E et K. Ses interventions nous ont surpris ma maître de stage, Maude et moi car c'est une petite fille qui a une petite voix et qui ne prend pas souvent la parole.

Pendant la séance sur les documentaires vidéos, elle n'a pas beaucoup parlé et s'est plus effacée que lors de la séance précédente. Cependant elle n'a pas hésité à poser des questions à ses camarades sur les monuments ou lieux qu'ils étaient en train d'étudier.

Quand est arrivée la phase d'écriture, elle a su s'imposer face à son camarade et faire valoir son idée comme expliqué précédemment. En écoutant les enregistrements, j'ai pu constater qu'elle ne participait pas beaucoup aux échanges mais que chaque prise de parole était porteuse de sens et structurée. Elle a su débattre et montrer ce qu'elle pensait en allant chercher un référent adulte, non pas pour s'assurer de son idée mais bien pour des questions de logistique et d'organisation.

Il est alors possible d'avancer qu'A a gagné en assurance pendant ce projet et a commencé à passer du rôle de petit parleur à celui de moyen parleur.

iv. Le groupe classe

Dans cette partie, nous aborderons les réussites, les progrès et les réussites du groupe classe. Sur les vingt et un élèves que composaient la classe, je pense et j'espère que tous ont développé au moins une compétence sociale et/ou disciplinaire.

Comme vous pourrez le voir dans l'annexe trois, les textes ont été écrits en police Arial de taille 14 avec un interligne de 1,5 et sans justification²². La police, taille et l'interligne sont ceux préconisés par l'Éducation Nationale pour permettre à tous les élèves de CP de pouvoir lire, la police n'a pas de fioritures qui pourrait changer l'aspect des lettres et donc influencer la lecture au risque d'une surcharge cognitive. La taille, l'interligne et la non justification du texte permettent aux élèves de voir le mot dans sa globalité sans changer sa longueur ni l'espace entre les lettres. Suite à l'écoute des enregistrements, j'ai compris que la plupart des élèves avaient réussi à lire le texte et que ceux le plus en difficultés ont demandé à être étayés soit par un adulte soit par un de leurs pairs. L'avantage de l'étayage par les pairs est que le tuteur et le tutoré ont le même vocabulaire et peut être les mêmes techniques de lecture. De plus, ils peuvent se sentir plus à l'aise, même si l'erreur est largement acceptée dans la classe. Cependant, travailler avec ses amis peut poser quelques problèmes, notamment celui de la concentration : si l'élève s'entend trop bien avec son tuteur, la confiance peut le rendre plus à l'aise et ainsi le faire dévier sur d'autres sujets, en rapport ou non avec la notion étudiée. L'avantage d'être aidé de son professeur est qu'il connaît le développement de l'enfant ainsi que les différentes méthodes de lecture et peut ainsi trouver celle qui est la plus adaptée à chaque élève. Les apprenants ont ainsi pu développer des compétences disciplinaires avec la lecture mais aussi langage oral lors des débats pour reconnaître le son ou la non prononciation de lettres (le « h » par exemple) et des compétences sociales avec l'entraide et l'écoute des autres.

Ces compétences ont également pu être développées lors de l'écriture des phrases sur l'ardoise et des débats pour choisir les informations à mettre dans la vidéo. (annexe 5) L'écoute et le fait de prendre une décision sont aussi intervenus lors du choix des fonds pour le court métrage. Ils ont eu à choisir entre deux images de leur lieu, la plupart du temps une photo de l'extérieur et une de l'intérieur (exemple en annexe 6). Je leur ai demandé d'argumenter et de me dire la raison de ce choix de manière à les faire travailler cette compétence disciplinaire et de voir si c'était le groupe entier qui allait débattre ou seulement

²² Duband, Valérie, (2009). Disponible sur : <http://www.dysmoi.fr/troubles-dapprentissage/dyslexie-dysorthographe/police-de-caracteres-utile-aide-a-la-lecture/>

un élève. Dans la majorité des cas, tous les élèves m'ont expliqué leur choix et le groupe était souvent en accord concernant le fond à utiliser. Ils ont ainsi développé des compétences sociales telles que l'écoute de l'autre et le débat.

Après discussion avec ma maître de stage, j'ai appris que les élèves lui avait dit qu'ils se rappelaient que le « h » ne se prononçait pas comme dans les mots « Théâtre du Bolchoï ». Encore une fois, ils créent des liens entre les disciplines et découvrent les similitudes dans des mots de la langue française. J'étais contente de voir qu'ils arrivaient à réinvestir ce qu'ils avaient pu lire, voir ou entendre lors de leurs recherches.

J'ai pu avoir quelques retours d'élèves sur ce projet de film. J'ai posé quatre questions : « Qu'est-ce que tu as appris ? », « Es-tu fier de toi ? », « De quoi es-tu fier ? » et « Est-ce que le projet t'a plu ? ». Il était nécessaire de réaliser ces entretiens individuels à l'oral pour ne pas bloquer ceux qui n'auraient pas voulu écrire. Ils m'ont pratiquement tous dit qu'ils avaient appris des éléments sur leur lieu (par exemple : « les pyramides sont très grandes. » pour Gr, « les geysers sont comme des volcans mais qu'ils rejettent de l'eau très chaude » pour Am ou encore « la Tour Eiffel devait être détruite » pour P). De manière générale, ils sont fiers de ce qu'ils ont écrit, satisfaits d'avoir lu de longs textes mais aussi d'avoir réussi à s'organiser pour travailler en groupe (« se mettre d'accord sur ce qu'on allait écrire » pour A). Le projet leur a tous plu, ils ont aimé découvrir de nouveaux monuments et lieux du globe. H s'est démarquée en me disant qu'elle aurait préféré être avec ses amies plutôt qu'avec Aa et R. Quand je lui ai demandé la raison, elle m'a dit qu'elles auraient sûrement mieux travaillé, R et Aa parlant beaucoup d'autres choses que du Théâtre du Bolchoï. Elle était également fière d'avoir pu parler à l'oral devant les autres sans avoir peur.

Le groupe classe a su développer des compétences disciplinaires (en informatique, en français et en questionner le monde) et sociales grâce au travail de groupe. Ils ont eu à prendre des décisions dans le choix des informations à garder pour l'écriture des phrases, le fond de leur vidéo ainsi que lors des bilans de fin de séance.

Conclusion

Les recherches effectuées ainsi que le protocole expérimental tentaient de répondre à la question : dans quelle mesure la création d'un film permet-elle de développer les compétences sociales et disciplinaires d'élèves de CP ? Le film réalisé en question était un court métrage semblable à un film d'animation s'appelant *Les voyages de Ludo*, Ludo étant le personnage récurrent de chaque dictée à l'adulte puis écriture.

Le projet de réalisation d'un film s'est déroulé sur quatre séances et sur deux mois (de février à mars) et a tout de suite plu aux élèves. En amont de la séquence, j'ai voulu leur poser quelques questions afin d'avoir leurs premières représentations du travail de groupe. Ce qui en est ressorti est une idée assez floue, mais que la séquence a quelque peu précisée, d'un travail de groupe où les participants doivent argumenter pour donner leur opinion. Nous avons aussi dégagé le fait qu'être en désaccord dans un groupe était normal au début mais qu'il fallait arriver à un consensus pour fournir une réponse au problème et ainsi réaliser la tâche finale : l'écriture de deux à quatre phrases qu'ils allaient enregistrer.

Ils se sont découvert un véritable centre d'intérêt pour la géographie (appelée « questionner le monde » dans les programmes officiels de 2018) et plus particulièrement pour la géographie du monde et des cultures qui le composent. Les groupes et leur sujet ont été choisis à l'avance par ma maître de stage et moi même. Notre hypothèse de départ était que travailler en groupe au CP est difficile mais que l'enseignant, grâce à un étayage, peut permettre à tous de s'exprimer et débattre. Avec ce projet de groupe où nous avons mélangé les garçons et les filles ainsi que les personnalités de chacun, je me suis aperçue que certains élèves ont eu du mal à collaborer mais ont quand même développé des compétences sociales. La plupart des élèves ont accepté de travailler en groupe bien que, d'après les questionnaires et les entretiens individuels, ce ne soit pas une chose habituelle ou facile pour eux. En effet, il fallait qu'ils arrivent à s'entendre et à faire des choix pour le projet final.

Lors de la présentation du film, j'ai pu voir dans le visage des élèves de la fierté, de l'étonnement et de la reconnaissance. Ils étaient fiers d'avoir participé à ce projet impliquant toute la classe, d'avoir appris à travailler ensemble et se sont rendu compte que cela permettait de gagner du temps et de partager ses idées, d'en découvrir de nouvelles auxquelles ils n'auraient pas pensé. Lors des entretiens individuels, les élèves étaient tous fiers d'avoir pu travailler en groupe, d'avoir lu un long texte ou écrit eux mêmes des phrases.

Une élève a cependant émis un reproche : elle aurait aimé travailler avec ses amies pour, selon elle, « découvrir encore plus d'informations sur le lieu et écrire d'autres phrases ».

Pour finir, nous ne pouvons pas affirmer ou infirmer que tous les élèves aient acquis des compétences disciplinaires et sociales. Cependant, on peut remarquer un réel investissement dans ce projet et le plaisir d'y avoir participé. À la suite de l'écoute des enregistrements de chaque groupe, je peux dire que certains ont développé leur empathie et l'écoute des arguments de leur camarade. Ils ont également pu étendre leur champ lexical et leur vocabulaire passif (ils connaissent le sens des mots mais ne les utilisent pas tous les jours, par exemple le mot « mausolée ») mais aussi s'entraîner au geste graphique et à l'expression orale lors de chaque bilan de fin de séance. J'ai aussi pu noter que l'étayage les avait aidés au delà de la compréhension des textes, en effet les élèves ont pu apprendre à travailler en groupe grâce à la présence d'un adulte qui les a guidés tout en les laissant expérimenter et débattre autour de leur sujet.

Si ce projet est réalisable en cycle 2 avec des CP, nous pouvons nous demander s'il est réalisable avec des cycles 1. Ces enfants ont en effet eux aussi beaucoup de connaissances et une vision du monde différente de la nôtre qu'il serait intéressant de découvrir.

Bibliographie

Piaget, Jean, (1988). *Où va l'éducation ?*, Collection Folio essais, Gallimard, Suisse

Bradmetz, Joël, & Schneider, Roland (1999), *La théorie de l'esprit dans la psychologie de l'enfant de 2 à 7 ans*, Presse Univ, Franche-Comté

Reid, Jo-Anne, Forrestal, Peter & Cook, Jonathan. (1996). *Les petits groupes d'apprentissage*, collection Agora, Beauchemin

Gardner, Howard. (2008). *Les intelligences multiples*, RETZ

Éducation Nationale. (2018). *Bulletin officiel*

Sitographie

Le Goff-Lamotte, Sylvie. *Aide personnalisée cycle 2*, Animation Pédagogique. Disponible sur : https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ienpam/sites/ienpam/IMG/pdf_doc_doc_Aider_les_eleves_animation_pedagogique_cycle_2_SLG_2008_1_1.pdf

Galand, Benoît. *Réussite scolaire et estime de soi*. Disponible sur : https://www.scienceshumaines.com/reussite-scolaire-et-estime-de-soi_fr_14911.html

Desrosiers, H, Japel, C, Singh, P. R. P., Tétreault, K. (juin 2012). *La relation enseignant-élève positive : ses liens avec les caractéristiques des enfants et la réussite à l'école primaire*. Étude menée au Québec par l'Institut de la Statistique du Québec.

Disponible sur : <https://www.explorationpedagogique.com/single-post/2015/04/27/La-confiance-enseignant-élève-facteur-essentiel-de-réussite>

https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/developper_esprit_critique/52_methodes_pratiques_pour_enseigner_travail_de_groupe.pdf

Dargent, G, & Dargent, O. *Trouver la bonne organisation*. N°424 – Dossier « Le travail de groupe ».

Disponible sur : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Trouver-la-bonne-organisation>

<https://www.123test.com/fr/intelligences-multiples/>

(janvier 2011). *La théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner*. Animation pédagogique ASH, IEN/CT RASH. Disponible sur : <http://cms.ac->

martinique.fr/structure/ash/file/LA_THEORIE_DES_INTELLIGENCES_MULTIPLES_Howard_Gardner.pdf

(janvier 2017). *Le CNC et le court métrage*. Disponible sur :

https://www.cnc.fr/professionnels/etudes-et-rapports/plaquettes/le-cnc-et-le-court-metrage_217445

Husianycia, Yanek, (2012). *Initiation au film d'animation en CP-CE1*. Disponible sur :

<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/gestion-tice-usages/98-tice-usages-temoignages/733-initiation-au-film-danimation-en-cp-ce1>

Artur, Frédéric, (2016). *Le travail de groupe*. Disponible sur : http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/medias/fichier/le-travail-de-groupe_1463229818529-pdf?INLINE=FALSE

Bocquet, François. (2003). Séminaire TICE.

Heutte, Jean. Henri, France & Lundgren-Cayrol, Karin (2001). *Apprentissage collaboratif à distance : pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissage virtuels*. Sainte-Foy (Québec, Canada), Presse de l'Université du Québec, p.181 & tableaux p.37-41. Université de Genève.

Disponible sur:<http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/travail-apprentissage-collaboratifs/de-quoi-parle-t-on/notion-collaboratif/collaboratif-cooperatif-quelle-difference>

Gangloff-Ziegler, Christine. (2009). *Les freins au travail collaboratif dans Marché et organisation* de mars 2009 (pages 95 à 112). Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2009-3-page-95.htm#>

Distinction entre travail coopératif et travail collaboratif. Disponible sur : <https://sites.google.com/site/estevesdelimaana/concepts-et-enjeux/definition>

Linares, Alice. (2007), *La mise en place de l'autonomie à l'école primaire* (Mémoire pour être professeur des écoles, IUFM de Bourgogne). Disponible sur : https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2007/07_06STA01255.pdf

<http://www.cnrtl.fr/definition/autonomie>

Le concept d'étayage. Disponible sur : http://www4.ac-nancy-metz.fr/ien57yutz/IMG/pdf/Le_concept_d_etayage.pdf

Annieb39, (3 novembre 2009). *Les voyages de Clément Aplati*. Disponible sur : <http://clementvoyage.canalblog.com>

Orsonloni, L., Payette, D., Camirand, J., Martel, S., Fréchette, K., Provost, D. & Paquin, N., (2006). *Zone proximale de développement (ZPD)*. Schéma tiré de la formation des personnes-ressources régionales pour les professionnels des commissions scolaires. Schéma élaboré par

le comité sur la différenciation pédagogique, service de ressources éducatives, Commission scolaire des Affluents. Disponible sur : http://differentiation.org/pdf/notion_zpd.pdf

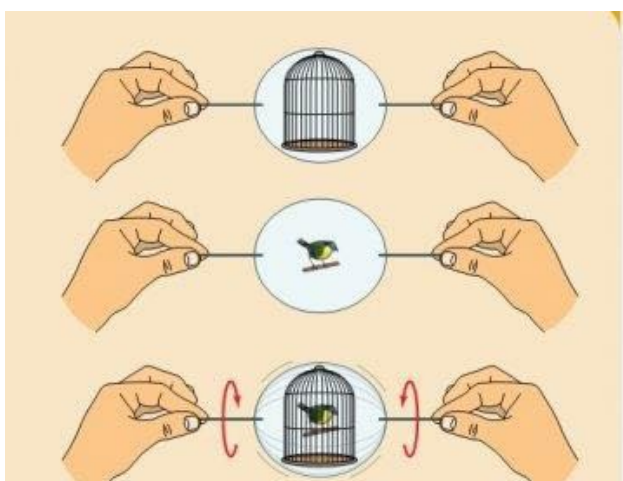
Meirieu, Philippe. URL : <http://www.meirieu.com/mentionlegale.htm>

<https://whc.unesco.org/fr/list/>

Annexes

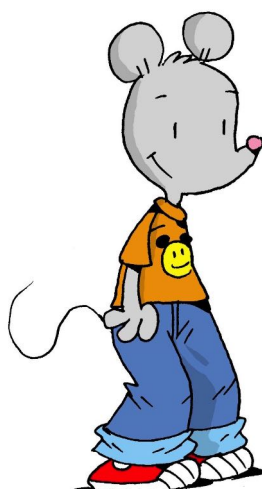
Annexe 1 : un thaumatrope :

<http://clg-marcel-proust-illiers-combray.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/images/Thaumatrope1.jpg>



Annexe 2 : Le personnage de Ludo :

https://static.blog4ever.com/2009/09/349225/artfichier_349225_6021938_201608205053127.jpg



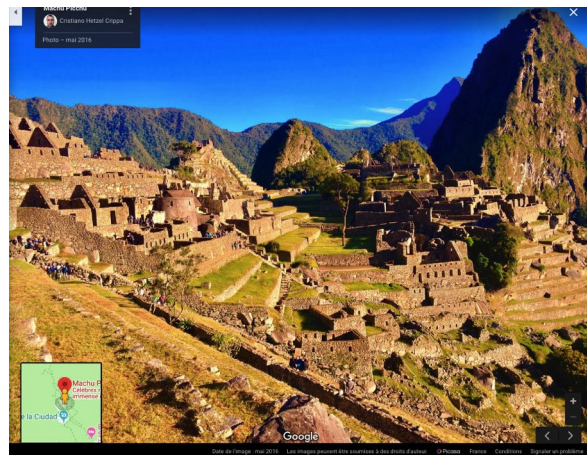
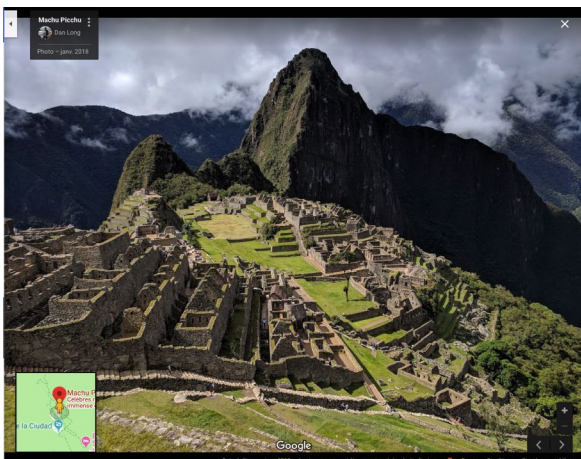
Annexe 3 : les textes et photos proposés aux élèves

Le Machu Picchu : groupe 1 : E, A et R

Le **Machu Picchu** (qui signifie « Vieille Montagne ») se situe à **2 430 (2 mille 4 cents 30) mètres d'altitude** dans un cadre extraordinaire et la première attraction touristique du Pérou avec ses **800 000 (800 mille) visiteurs annuels (par an)**. Créés par les Incas au moment de l'apogée de cette civilisation, les nombreuses terrasses, rampes, murs de pierre, ont remarquablement bien traversé les époques. Son cadre, à la fois forestier et montagneux, se situe sur le flanc supérieur du fleuve Amazone.

Le site du Machu Picchu est divisé en **deux grandes zones**. La première est une zone agricole composée d'un ensemble de terrasses cultivées. La zone au Nord, quant à elle, est une zone urbanisée. C'est dans cet espace que les archéologues supposent que vivaient les habitants et où se déroulaient de nombreuses activités de société ainsi que des activités religieuses.

Les langues officielles parlées au Pérou sont l'espagnol, le quechua et l'aymara.



Musique : <https://www.youtube.com/watch?v=XOSbuaX4AMY>

Reportage *C'est pas sorcier* : <https://education.francetv.fr/matiere/temps-modernes/seconde/video/la-cite-du-machu-picchu-c-est-pas-sorcier>

Extraits de <http://machupicchu.fr>

Photos : Google Maps

Le Taj Mahal : groupe 2 : El, Rah et Er

Le Taj Mahal est un monument très célèbre en **Inde** et dans le monde entier. Il est réalisé en **marbre blanc**.

Pour le construire, 20 000 (20 mille) ouvriers aidés de 1 000 (mille) éléphants ont travaillé pendant **20 ans**.



Avant d'arriver dans le **mosaulée** (tombeau), il faut passer par la porte principale : Sarwaza-i rauza. Elle est rouge et beige. On arrive ensuite sur un jardin rectangulaire traversé par un plan d'eau. À côté du Taj Mahal (le mausolée), il y a une **mosquée** (lieu de prière des personnes musulmanes).

Chaque année, ce monument indien accueille **3 millions de touristes**.

Le Taj Mahal a 365 ans et est haut de **171 mètres**. C'est un mausolée (tombeau) qu'un **empereur** moghol a fait construire à la mort de sa **femme**. Il sera enterré auprès d'elle à sa mort.



<https://www.merveilles-du-monde.com/Taj-Mahal/Description-du-Taj-Mahal.php>

<http://123dansmaclasse.canalblog.com/archives/2017/07/24/35503915.html>

<https://youtu.be/WiARWF73C9w>

<https://lewebpedagogique.com/monsieurmathieundlronchin/files/2013/05/taj-mahal.jpg> :

<https://www.youtube.com/watch?v=9H7xHPkO9L0>

Porte : <https://www.merveilles-du-monde.com/Taj-Mahal/images/Vignettes/Decouvrir/Darwaza-i-Rauza-V.jpg>

Intérieur : <https://www.merveilles-du-monde.com/Taj-Mahal/images/Vignettes/Decouvrir/Interieur-du-Taj-Mahal-V.jpg>

Mausolée : https://whc.unesco.org/uploads/thumbs/site_0252_0008-750-0-20151104113424.jpg

L'opéra de Sydney : groupe 6 : L, I et C

La **construction** de l'opéra de Sydney a débuté en 1958 (mille 9 cents 58) pour se terminer en 1973 (mille 9 cents 73), date de son inauguration par la reine Elisabeth II (2). Les travaux



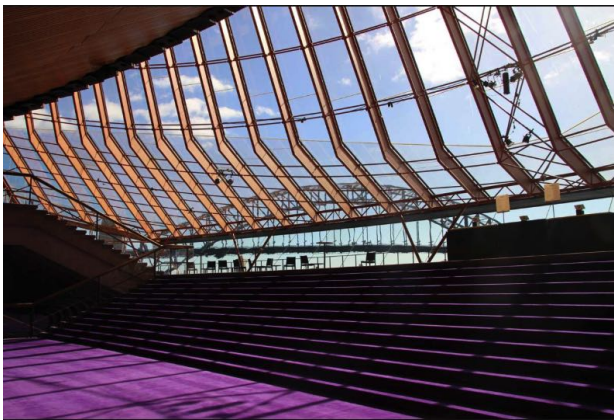
auront duré 15 ans et coûtés 10 fois plus d'argent que prévu.

L'Opéra peut accueillir **2 679 (2 mille 6 cents 79) visiteurs**.

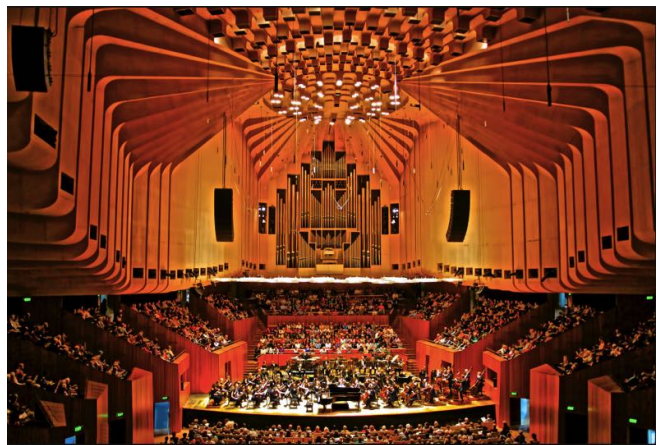
Symbole de la ville de Sydney, il est, grâce à **son architecture** moderne, particulière et atypique, l'un des bâtiments les plus célèbres dans le monde.



Dans ce bâtiment, il y a une grande salle de concert, une salle d'opéra, deux salles de théâtre et un studio d'enregistrement.



<https://www.youtube.com/watch?v=RtaflzdeiPw>



<http://www.merveilles-monde.com/opera-sydney.html>

<https://www.tresorsdumonde.fr/lopera-de-sydney/>

https://fr.vikidia.org/wiki/Opéra_de_Sydney

Opéra : https://www.constructionglobal.com/sites/default/files/styles/slider_detail/public/bizklik-drupal-prod/topic/image/a89c3acd_ff76_28b0_7653_4f9c3e32ea21.jpg?itok=OanRPmnl

Intérieur fenêtres : <https://www.mylittleroad.com/wp-content/uploads/2015/08/interieur-opera-sydney.jpg>

Intérieur salle : <https://www.aus-visa.org/blog/wp-content/uploads/2016/08/Concert-hall-768x514.jpg>

Autre photo : Google Maps

Les Pyramides de Gizeh : groupe 5 : G, Gr et Li

Gizeh est une structure qui domine la vallée du Nil, à 25 kilomètres au Sud du Caire. C'est sur ce plateau qu'ont été construites les **trois pyramides les plus connues du monde**.

Ce sont les **tombeaux** de 3 **pharaons**.

Le **sphinx** est un lion à tête d'homme. Ses traits sont ceux du pharaon Chéphren qui ordonna sa construction. Il gardait l'entrée du site, proche de la ville du Caire et dominant le Nil.

Il y a 3 pyramides sur le site de Gizeh : **Khéops** fait 138 mètres, **Khéphren** fait 136 mètres et **Mykérinos** fait 65,50 mètres.

On ne sait pas comment ces pyramides ont été construites mais des scientifiques ont émis quelques hypothèses. Ces pyramides sont faites de **pierres**. Ces pierres semblent avoir été transportées sur le fleuve du **Nil**. On ignore comment ils ont monté ces pierres en haut de la pyramide.



<https://www.youtube.com/watch?v=5gnEkZe6-8U>

<https://fr.vikidia.org/wiki/Gizeh> :

<https://www.merveilles-du-monde.com/Pyramides-d-Egypte/Pyramide-de-Kheops.php>

Khéops : https://img.maxisciences.com/article/mourir-moins-con/les-caracteristiques-electromagnetiques-de-la-pyramide-sont-sans-doute-le-fruit-du-hasard_ce45d55abd0a29d1407110fe7ad14529d63bcd6b.jpg

Khéphren : <https://www.merveilles-du-monde.com/Pyramides-d-Egypte/images/Vignettes/Pyramides/Pyramide-de-Khephren-V.jpg>

Mykérinos:

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/38/Cairo%2C_Gizeh%2C_Pyramid_of_Menkaure%2C_Egypt%2C_Oct_2005.jpg/220px-Cairo%2C_Gizeh%2C_Pyramid_of_Menkaure%2C_Egypt%2C_Oct_2005.jpg

Plateau de Gizeh : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/a/af/All_Gizah_Pyramids.jpg/1200px-All_Gizah_Pyramids.jpg
Sphinx : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/30/Giza_Plateau_-_Great_Sphinx_-_front_view.JPG/300px-Giza_Plateau_-_Great_Sphinx_-_front_view.JPG

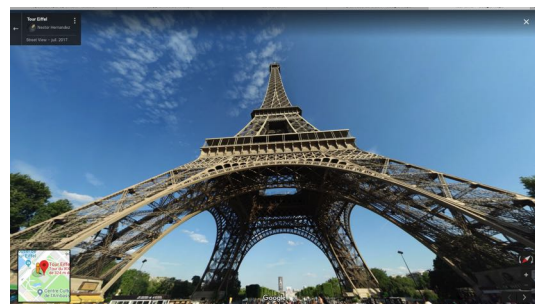
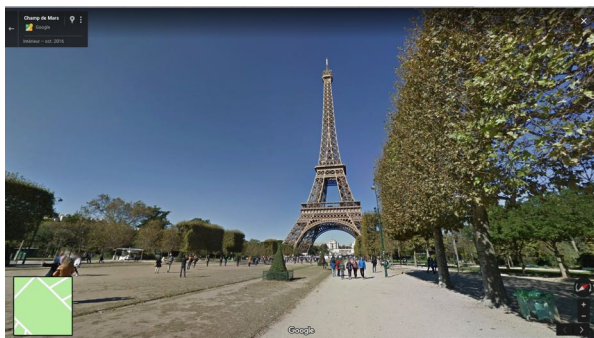
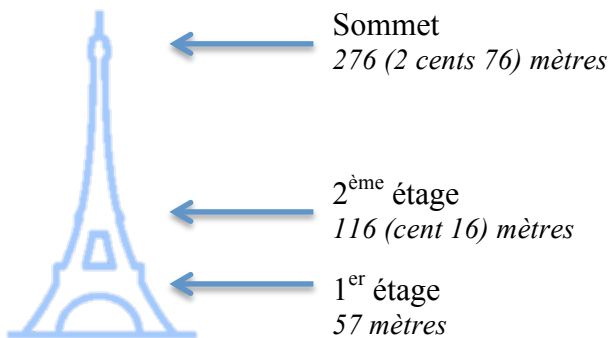
La Tour Eiffel : groupe 3 : L, I et C

La Tour Eiffel a été créée par **Gustave Eiffel** qui lui a donné son nom. Cette tour de 300 mètres de haut est née à l'occasion de la préparation de l'Exposition universelle de **1889 (mille 8 cents 89)**.

La Tour Eiffel est considérée comme le symbole de **Paris** et de **la France**. Elle est le monument payant le plus visité au monde, avec près de **7 millions de visiteurs** chaque année.

À la base, les Parisiens voulaient que la tour soit démontée car ils trouvaient qu'elle polluait le paysage. C'est l'armée qui sauve la tour en 1909, en installant des émetteurs radio. En effet, la hauteur de la tour permettait d'envoyer très loin les ondes radio, ce qui était utile pour la communication de l'armée.

Il est possible de monter dans la Tour Eiffel grâce à des **escaliers** ou des **ascenseurs**.



<https://www.tou Eiffel.paris/fr/le-monument/histoire>

https://fr.wikidia.org/wiki/Tour_Eiffel

<https://www.youtube.com/watch?v=N8tl7UEjr84>

Ascenseurs : https://st3.depositphotos.com/9646706/16025/i/1600/depositphotos_160258924-stock-photo-elevator-of-the-eiffel-tower.jpg

Dessin de la Tour Eiffel : https://www.tou Eiffel.paris/themes/custom/tour_eiffel/img/tarifs-horaires.png

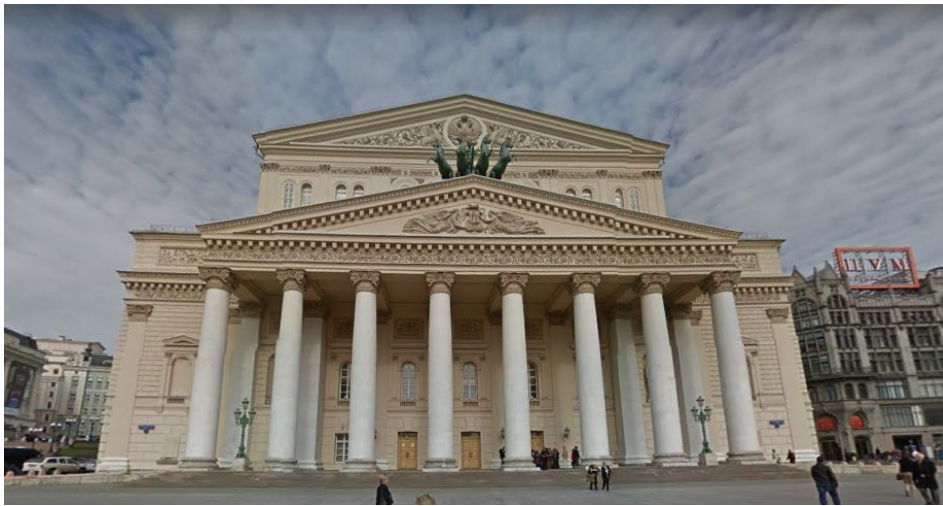
Autres photos : Google Maps

Le théâtre du Bolchoï : groupe 4 : H, R et Aa

Le **théâtre Bolchoï** est situé dans le centre de **Moscou**, près du Kremlin, en **Russie**. On y joue des pièces de théâtre, des **opéras**, des **ballets**, des concerts de musique classique et d'autres représentations artistiques. Plus qu'une simple compagnie de théâtre connue à travers le monde, le Bolchoï est un symbole de Moscou, et plus largement de la culture russe.

En 2011 (2 mille 11), après 5 ans de rénovation, le théâtre a rouvert au public.

Il a été inauguré en 1825 (mille 8 cents 25) et il y existe une école de danse depuis 1870 (mille 8 cents 70).



Visite du Bolchoï : <https://www.youtube.com/watch?v=3h-MXNNyeXE>

https://fr.wikidia.org/wiki/Théâtre_Bolchoï

<https://www.youtube.com/watch?v=IkiAiDrXGfg>

Théâtre vu de dehors et vu du fond de la salle: Google Maps

Intérieur vu de haut : https://i.f.l.g.fr/media/figaro/680x382_crop/2015/07/30/XVMe90b10f6-36cd-11e5-8bc3-77fe6335be58.jpg

Le Parc de Yellowstone : groupe 7 : Em, Lo et Am

Le parc national de Yellowstone

(Yellowstone National Park) est situé aux États-Unis, dans le Nord-Ouest du Wyoming. Une petite partie du parc se trouve sur les États voisins : Idaho et Montana. Créé en 1872 (mille 8



cents 72), le parc de Yellowstone est **le plus ancien parc national au monde.**

Il reçoit chaque année plus de **3 millions de visiteurs.**

Le plus célèbre **des geysers** est le Old Faithful Geyser (le « Vieux Fidèle »), qui a la particularité d'entrer en activité environ toutes les heures. Ses eaux jaillissent à une hauteur de près de 40 mètres. Le parc abrite également le plus grand geyser au monde, le Steamboat Geyser (le « Bateau à vapeur »).

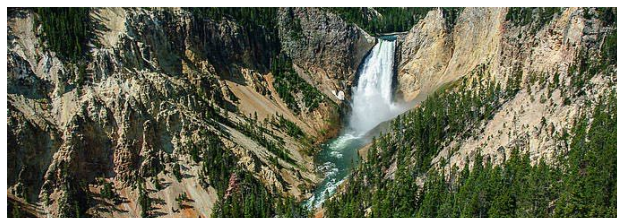


La faune (animaux) :

Les herbivores : le bison et le wapiti

Les carnivores : le coyote, le glouton, le puma et le grizzli

Les oiseaux : 311 (3 cents onze) espèces, le pygargue, la grue, le faucon pèlerin, le cygne et le pélican



https://fr.wikidia.org/wiki/Parc_national_de_Yellowstone
<https://www.youtube.com/watch?v=1vrEljMfXYo>

Panneau :

https://www.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcQulCZ_nKUM77QMpGdQn8TnMY13xAQyHIAi3ttkc_TPRxNcMtl97w

<https://encrypted->

Cascade lower falls :

<https://lh3.googleusercontent.com/791wo9u5dgsyv6hZtH-xpQFkEs8V2DZjLWj2dl1NE-OUNUvvCkObxfkuQbSCDWFxIfqSPg=s170>

Geyser : http://www.pbs.org/nationalparks/media/photos/00000/old_faithful-header.jpg

Autre photo : Google Maps

Annexe 4 : retranscription des débats dans le groupe Théâtre du Bolchoï

H : une école de danse, ça danse

Aa : c'est de la danse classique

H : oui une école de danse classique

Aa : oui c'est ce que j'ai dit à l'appareil

H : là va falloir mettre des commentaires là dedans

Étayage de Maude : lecture du texte avec les élèves

R : il est vieux et ils l'ont réparé

Maude : inauguré c'est le jour où ils ont fêté la fin des travaux. Vous pouvez faire comme H et trouvez des mots importants dans le texte

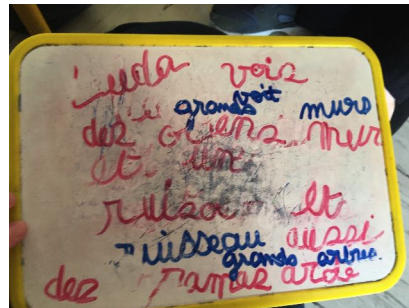
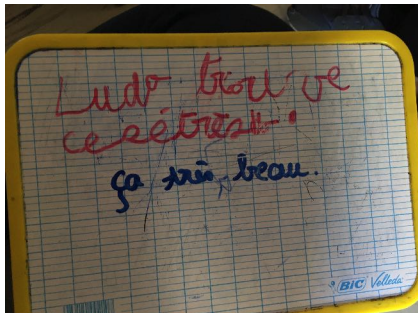
Maude part.

R : ils font de la musique

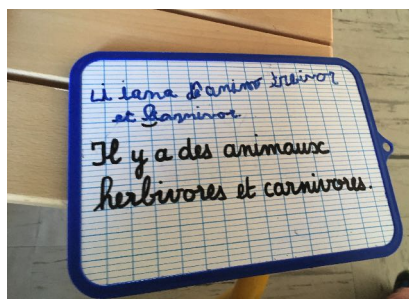
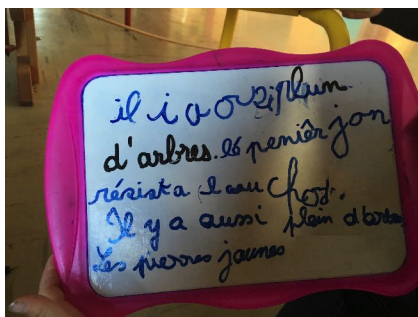
H : oui tu as raison

Annexe 5 : productions écrites des élèves

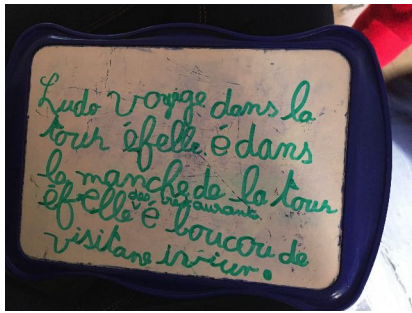
Groupe Machu Picchu :



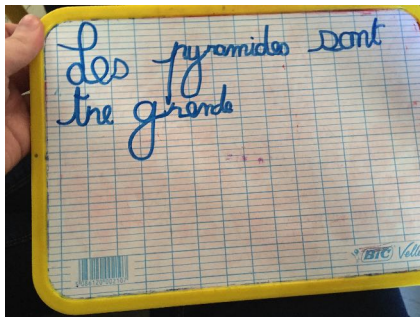
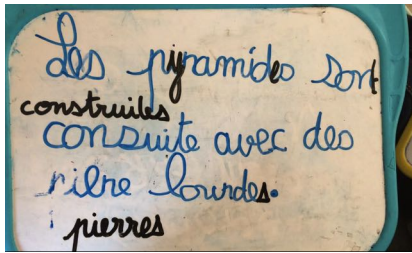
Groupe Parc de Yellowstone :



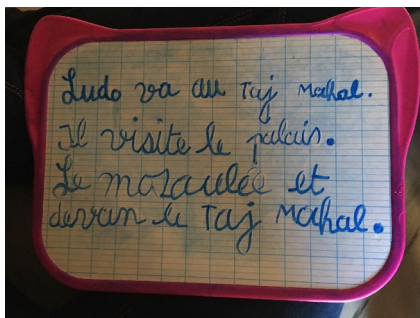
Groupe Tour Eiffel (photo prise sans la correction) :



Groupe Pyramides de Gizeh :



Groupe Taj Mahal :



Groupe Opéra de Sydney :

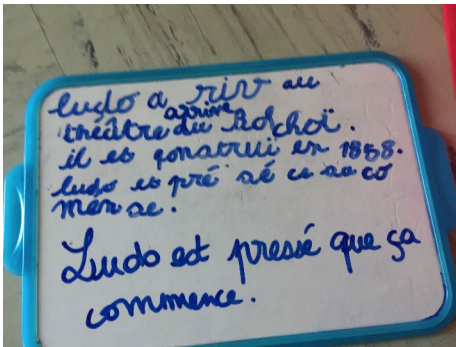


Transcription :

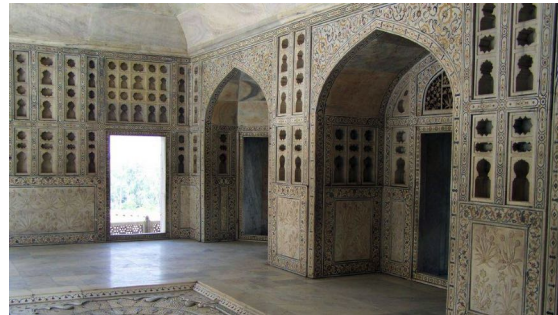
Ludo

Ludo va en australie. Ludo vizite lopera.

Groupe Théâtre du Bolchoï :



Annexe 6 : exemple des photos proposées pour le fond de la partie du film concernant le Taj Mahal



https://encrypted-tbn2.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcRjizWxd7IoX2ia8VtamI2BFhE6-yiVzRsMKz4puJpBQ_TrU5ySGo40

<https://www.merveilles-du-monde.com/Taj-Mahal/images/Decouvrir/Interieur-du-Taj-Mahal.jpg>

4^{ème} de couverture

- 5 mots clés :
- Compétences disciplinaires
 - Compétences disciplinaires
 - Travail audiovisuel
 - Projets
 - Travail de groupe

Résumé en français :

Après quelques jours d'observations, nous avons pu remarqué que les élèves de CP n'avaient pas l'habitude de travailler en groupe ni des pédagogies projets. Pour développer toutes ces compétences disciplinaires et sociales telles que la lecture ou le vivre ensemble à travers le travail de groupe, nous mettrons en place la réalisation d'un court métrage qui s'intitulera *Les voyages de Ludo*. Ils feront visiter à Ludo, une petite souris qui est le personnage phare de leur dictée à l'adulte, certains monuments et lieux les plus connus du globe afin de répondre à la problématique suivante : dans quelle mesure la création d'un film permet-elle de développer les compétences sociales et disciplinaires d'élèves de CP ? Ce projet intégrera le français, matière importante au CP avec l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, et le questionnement du monde ainsi que le vivre ensemble. Un questionnaire ainsi qu'un entretien individuel avec chaque élève nous permettra de trouver des éléments de réponse.

Résumé en anglais :

After a few days of observations, we have noticed that our CP pupils were not used to work in group neither to work in a project pedagogy. To develop all these disciplinary and social skills such as reading or living together through the group work, we will set up the directing of a short film, which will be called *Ludo's trips*. They will take Ludo, a little mouse which is the lighthouse character of their dictation to the adult, on a journey to some of the most famous monuments and places of the globe in order to answer the following problematic: In which ways making a movie allows CP pupils to develop social and disciplinary skills? This project will include French, important subject in CP with the learning of lecture and writing, and the study of the world as well as the living together. A questionnaire followed by individual meetings with each pupil will allow us to find some reply elements.